Rapport d'activité 2025

Centre de Recherche en Défense Sociale - ASBL

Wallonie

Avec le soutien de la Région wallonne

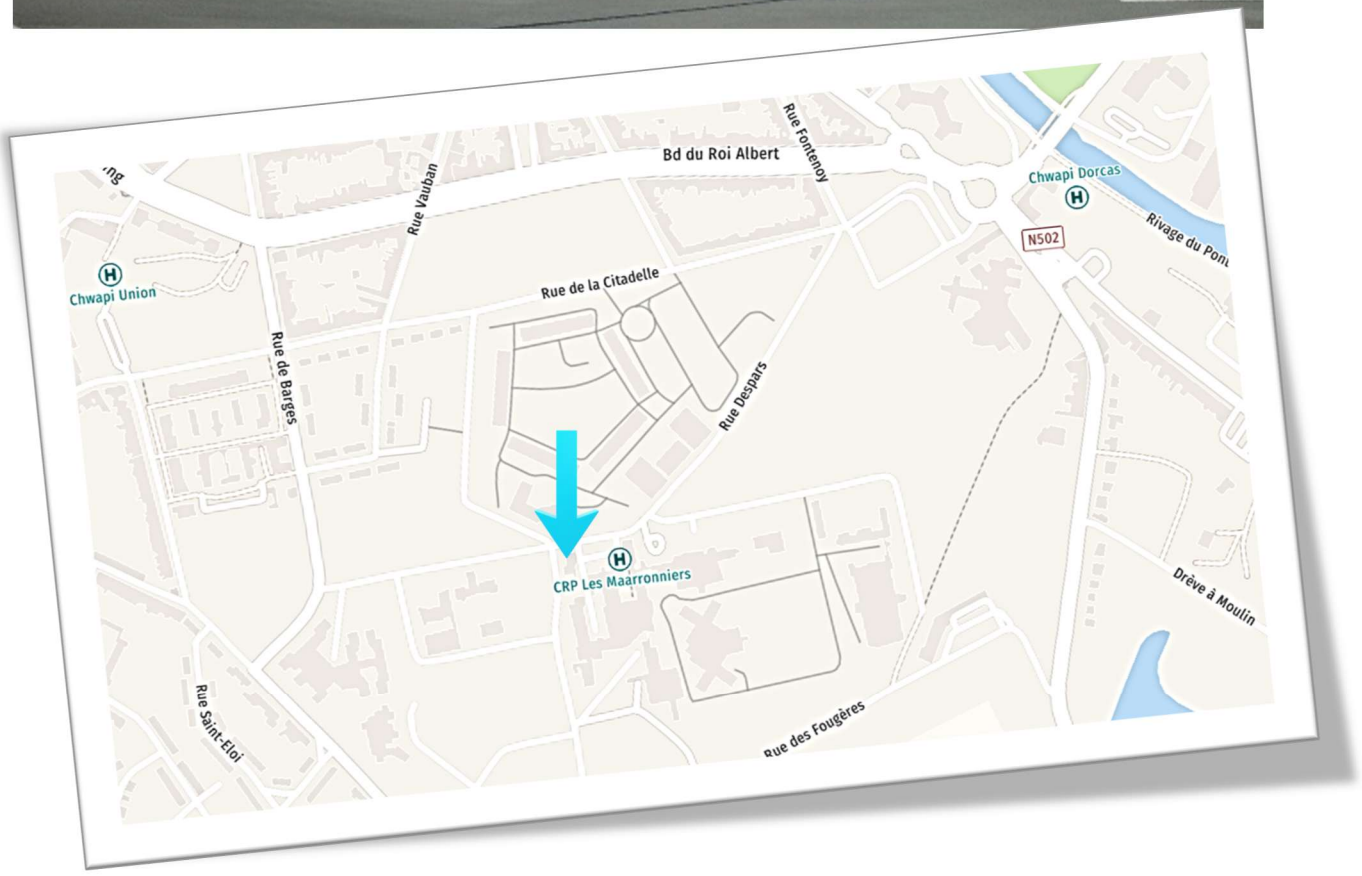
SOMMAIRE

1. Présentation 2
2. Visibilité pour la Région wallonne 4
3. Les membres 5
4. Les axes de recherche 6
5. Le personnel 10
6. Base de données bibliographiques 11
7. Répertoire de tests psychologiques 12
8. Collaborations 13
9. Affiliations à des organismes scientifiques 16
10. Étudiants 17
11. Jury 23
12. Publications 24
13. Referee pour des revues référencées 26
14. Implications scientifiques 27
15. Activités de formations 44
16. Conférences et congrès scientifiques 45
17. Média 51

1. Présentation

Centre de Recherche en Défense Sociale
Rue Despars, 96 – 7500 Tournai (Belgique)
069/64.65.70
http://www.crds.be





Le CRDS, c'est quoi ?

C'est un Centre de Recherche en Défense Sociale qui a été créé en 2003.



Le CRDS fait quoi ?

Le CRDS occupe une position privilégiée en Belgique, mais aussi, en Europe francophone dans le domaine de l'évaluation standardisée auprès des populations délinquantes. Les instruments étiologiques, diagnostiques, pronostiques, ainsi que les variables dépendantes à visée plus expérimentale, qui sont évalués par le CRDS, sont sélectionnés de manière opérationnelle afin de garantir une visibilité nationale et internationale au CRDS.

Le CRDS bénéficie d'importants supports conceptuels à la recherche à travers une collaboration avec des experts exerçant en milieu académique :

- David COOKE (Université de Glasgow-Douglas Inch Centre, GB);
- David KOSSON (R.F. Université de Chicago, médecine et Science, USA);
- Karim EL KHMLICHI (Faculté Droit & Criminologie – ULB) ;
- Franca CORTONI (Université de Montréal, CA) ;
- Jean-Louis NANDRINO (Département PsySEF, Université de Lille, FR) ;
- Robert COURTOIS (Département de Psychologie, Université de Tours – Coordinateur, CRIAVS de Tours, FR) ;
- Florence THIBAUT (Département de Psychiatrie, Faculté de médecine Paris Descartes, FR) ;
- Christian JOYAL (Département de Psychologie, Université du Québec à Trois-Rivières - Chercheur titulaire, Institut Philippe-Pinel, CA).

Les contacts, régulièrement entrepris avec ces collègues, ont déjà débouché sur plusieurs publications communes.

2. Visibilité pour la Région wallonne

2.1. Au niveau interne

Au sein du Centre Régional Psychiatrique (CRP) Les Marronniers, organisme d'intérêt public de la Région wallonne, les travaux du CRDS fournissent un support aux évaluations cliniques des praticiens concernant le risque de récidive et les troubles mentaux.

2.2. Au niveau externe

La diffusion des travaux du CRDS contribue au rayonnement de la Région wallonne via des synergies avec :

- Le monde académique francophone belge;
- Le monde académique international et notamment les Universités du Québec, de Montréal et les Universités de Tours et de Lille avec lesquelles le CRDS a des partenariats de recherche;
- La communauté des cliniciens francophones belges, français, suisse, québécois et luxembourgeois qui travaillent auprès des populations délinquantes et qui sont en demande d'instruments d'évaluation spécialisée;
- Le département de psychiatrie de l'Université de Lausanne (CHUV, Canton de Vaud).

Le soutien offert par la Région wallonne au CRDS est mentionné sur notre site Internet (www.crds.be) et lors de chacune de nos publications scientifiques, communications lors de congrès scientifiques.

3. Les membres

Assemblée Générale

- M. Vincent HECQ
- M. Jean FONCOUX
- Mme Kristel KARLER
- M. Thierry PHAM HOANG
- M. Benoît MARGHEM
- M. Paul COSYNS
- M. Laurent LEFEBVRE
- M. Pierre-Jean CORNU
- Mme Antonella BANDINELLI
- M. Emmanuel DELSINNE
- Mme Ingeborg JEANDARME
- Mme Muriel LINDEKENS
- Mme Cindy DELBART
- Mme Nora LETTO
- M. Olivier VANDERSTUKKEN
- M. Luca TIBERI

Organe d'Administration

- **Président**: M. Vincent HECQ
- **Trésorier**: M. Jean FONCOUX
- **Rapporteur**: M. Pierre-Jean CORNU

- **Directeur du CRDS** : M. Thierry PHAM HOANG

- **Représentants du CRP** : Mme Antonella BANDINELLI
  M. Emmanuel DELSINNE

- **Représentants du monde scientifique** : M. Olivier VANDERSTUKKEN
  M. Laurent LEFEBVRE

Comité Scientifique

- Pr. Thierry PHAM
- M. Xavier SALOPPÉ
- Pr. Paul COSYNS
- Pr. Laurent LEFEBVRE
- Dr. Samuel LEISTEDT
- Dr. Ingeborg JEANDARME
- Mme Nora LETTO
- M. Olivier VANDERSTUKKEN
- Dr. Robert COURTOIS
- Dr. Raphaëlle JOUIN
- Dr. Thomas FOVET
- Mme Ingrid BERTSCH
- M. Pierre OSWALD
- M. Luca TIBERI

4. Les axes de recherche

Au cours de l'année 2025, les activités du CRDS ont porté sur 5 axes de recherche qui ont des répercussions directes sur la pratique clinique:

- **Axe 1 : Validation des procédures diagnostiques en psychiatrie et en psychopathologie auprès de populations délinquantes ou internées**

Ces évaluations diagnostiques relatives aux troubles mentaux majeurs et troubles de la personnalité concernent l'ensemble de la population de la Défense Sociale. Les instruments diagnostiques dûment validés contribuent à une meilleure connaissance de la comorbidité psychiatrique des populations délinquantes ou internées (Oswald et al., 2017). Depuis plusieurs années, le CRDS contribue à une base de données diagnostiques fédérale en collaboration avec les collègues néerlandophones du KEFOR (Jeandarme et al., 2019). Ces données contribuent à la définition des priorités thérapeutiques tant psychiatriques, psychologiques que psycho-pharmacologiques.

Nous attachons une attention particulière à l'évaluation de la qualité de vie auprès des personnes internées ou détenues (Pham & Saloppé, 2013). Ces recherches s'inscrivent dans le courant visant l'humanisation des conditions d'enfermement et notamment de détention (cf. Loi Dupont, 2005 ; Art.5 §1, Moniteur belge). Nos recherches examinent les liens entre la qualité de vie perçue, les effets et l'observance thérapeutiques, la conscience des troubles, la rechute psychiatrique, ainsi que la récidive criminologique (Saloppé et al., 2018). Les études ont aussi pour but de valider des instruments standardisés tels que: Le Measuring Quality of Prison Life (MQPL; Liebling & Arnold, 2004); Le World Health Organization Quality of Life - Bref (WHOQOL-BREF; WHOQOL Group, 2000 ; Harper & Power, 1998).

Le CRDS a récemment développé des études sur la Déficience Intellectuelle (DI) auprès de populations antisociales, avec un intérêt particulier pour le Double Diagnostic (DD) associé à une comorbidité psychiatrique (Avis 9203 du Conseil Supérieur de Santé; Vicenzutto et al., 2018).

⇨ **Axe 2 : La validation des échelles d'évaluation et de gestion du risque de dangerosité en criminologie clinique**

Ce second axe concerne la validité discriminante et prédictive des échelles d'évaluation et de gestion du risque. De nombreuses échelles ont été publiées dans la littérature internationale mais, à notre connaissance, peu d'entre-elles ont été validées empiriquement en Europe francophone.

Les deux principaux sous-groupes de la Défense Sociale qui sont concernés par ces évaluations sont les patients ayant commis des délits présentant une violence interpersonnelle élevée ainsi que ceux qui ont commis des faits à caractère sexuel:

→ Pour les patients ayant commis des délits violents, nous disposons de données statiques (Pham et al., 2019) et longitudinales (Pham et al, 2005) pour les instruments suivants :

- La Historical-Clinical- Risk-20 items (HCR-20, Douglas et al., 2015 ; Webster et al, 1997) ;
- La Violence Risk Appraisal Guide - Revised (VRAG, Rice et al, 2013) ;
- L'échelle de la Psychopathie de Hare (PCL-R, Hare, 2003) ;
- La Comprehensive Assessment of Psychopathic Personality (CAPP, Cooke et al., 2012 ; Delannoy et al., 2019).

→ Pour les auteurs d'agressions sexuelles, nous disposons de données statiques (Ducro & Pham, 2006) et longitudinales pour les instruments suivants:

- La Sex Offenders Risk Appraisal Guide (SORAG, Quinsey et al, 1998) ;
- La Sex Violence Risk-20 items (SVR-20, Boer et al, 1995) ;
- L'échelle de la psychopathie de Hare (PCL-R, Hare, 2033) ;
- La Static-99R, 2002R (Hanson & Thornton, 1999, 2003 ; Helmus et al., 2012) ;
- La BARR-2002R (Babchishin et al., 2015).
- La Risk for Sexual Violence Protocol (RSVP, Hart, Kropp, Laws, Klaver, Logan & Watt, 2003).

- ⇨ **Axe 3 : L'étude du parcours post-institutionnel d'auteurs d'infractions à caractère sexuel (AICS) suite à la prise en charge intra-muros en région wallonne.**

Cet axe concerne les taux de récidive officielle générale, sexuelle, violente et non violente. Il nécessite des évaluations sur des périodes de suivi relativement longues afin d'identifier des taux de récidive stable. Cette étude concerne aussi la prise en charge des (AICS) via une recherche-action de type prospectif à moyen ou long terme (Pham, Ducro, Martin, & Pihet, 2010, Ducro, Telle, & Pham, 2019). Elle couvre les variables liées aux : (a) délits, (b) niveau de risque lors de la libération, (c) diagnostics mentaux, (d) paramètres socio-environnementaux et (e) celles liées à la prise en charge. Ces variables sont essentielles pour mesurer l'évolution des AICS dont la plupart sont suivis dans le système de soin ambulatoire en région wallonne. Ces variables sont reconnues comme étant prédictives/protectrices d'un potentiel risque de récidive. Elles permettent d'apprécier les besoins des AICS ainsi que leur niveau de réceptivité à cette prise en charge. Elles contribuent à la compréhension du phénomène de désistance des AICS en Belgique (Maes et al., 2018).

Par ailleurs, cette recherche s'intéresse également aux besoins des professionnels impliqués dans la prise en charge des AICS, ainsi qu'aux difficultés rencontrées dans leur pratique clinique. À travers une approche qualitative, l'étude vise à explorer leurs représentations, leurs attentes, les obstacles institutionnels et cliniques auxquels ils sont confrontés, ainsi que les ressources mobilisées dans l'accompagnement des AICS. Cette dimension permet d'enrichir la compréhension des enjeux liés à la prise en charge et d'identifier des pistes d'amélioration des pratiques professionnelles et des dispositifs existants.

- ⇨ **Axe 4 : La recherche de type expérimental auprès des différents sous-groupes de sujets délinquants**

Cet axe de recherche fondamentale se base davantage sur le paradigme expérimental et comparatif. Il s'attache à dégager des spécificités cliniques auprès de populations antisociales, lesquelles contribueront à orienter leur prise en charge.

Cet axe porte sur deux domaines complémentaires qui présentent des recouvrements théoriques et empiriques:

→ La psychologie des émotions:

- Recherche sur les expressions faciales et vocales des émotions auprès de patients présentant un trouble de la personnalité antisociale ;
- Recherche sur le discours émotionnel auprès de personnes présentant un trouble de la personnalité psychopathique ;
- Analyse multi-niveaux (expressions faciales, vocales, analyse du discours émotionnel, indicateurs psychophysiologiques, analyse du comportement non verbal) des processus émotionnels lors de l'évocation de souvenirs autobiographiques auprès de populations antisociales avec ou sans comorbidité (psychopathique).

→ La neuropsychologie clinique et cognitive:

Ces recherches portent sur le traitement de l'information à travers le paradigme attentionnel et les fonctions exécutives (Vicenzutto et al., 2018). En lien direct avec la neurobiologie, elles utilisent tant des instruments classiques (Tour de Londres, test de Stroop, Modified Card Sorting Test, etc.) en neuropsychologie que des tâches attentionnelles mieux contrôlées sur le plan expérimental (tâche de Miyake, Continuous Performance Test III, Iowa Gambling Task, etc.).

⇨ **Axe 5 : Biologie somatique**

Depuis l'année 2022, un nouvel axe de recherche vise à évaluer les intrications entre la santé psychologique et physique. Trop souvent absent des études, le volet somatique fait maintenant partie des cibles d'investigation. C'est ainsi que nous avons pu étudier l'impact d'une prise en charge multidisciplinaire et préventive sur le contrôle du diabète auprès de la population médico-légale. L'objectif était de mieux comprendre le profil métabolique et les niveaux de contrôle des facteurs de risque cardio-vasculaires auprès de cette population vulnérable de par la présence de nombreux troubles et traitements psychiatriques. Certains traitements somatiques sont également la cible de ces études comme les Inhibiteurs de la Pompe à Proton (IPP) indiqués dans les reflux gastroœsophagiens sévères ou encore les

médicaments antiviraux utilisés dans le traitement de l'hépatite C. En effet, les personnes présentant un trouble lié aux substances sont particulièrement à risque. Or, ce trouble est très répandu au sein de la population médico-légale.

Au-delà de ces 5 axes de recherche, il appartient au CRDS de développer l'aspect d'information et de communication, afin de permettre une diffusion des connaissances et d'optimiser la prise en charge thérapeutique et l'accompagnement des populations délinquantes ou internées.

5. Le personnel

Le directeur de recherche :

Pr. Thierry H. Pham



Les psychologues-chercheurs :

Caroline Benouamer

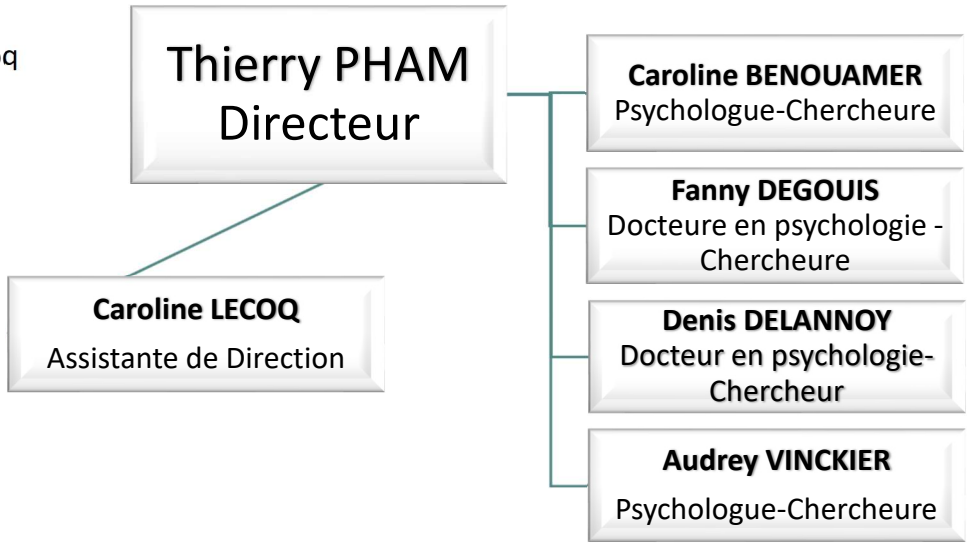
Fanny Degouis

Denis Delannoy

Audrey Vinckier

La secrétaire :

Caroline Lecoq



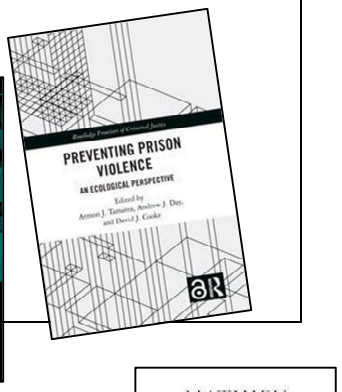
6. Base de données bibliographiques

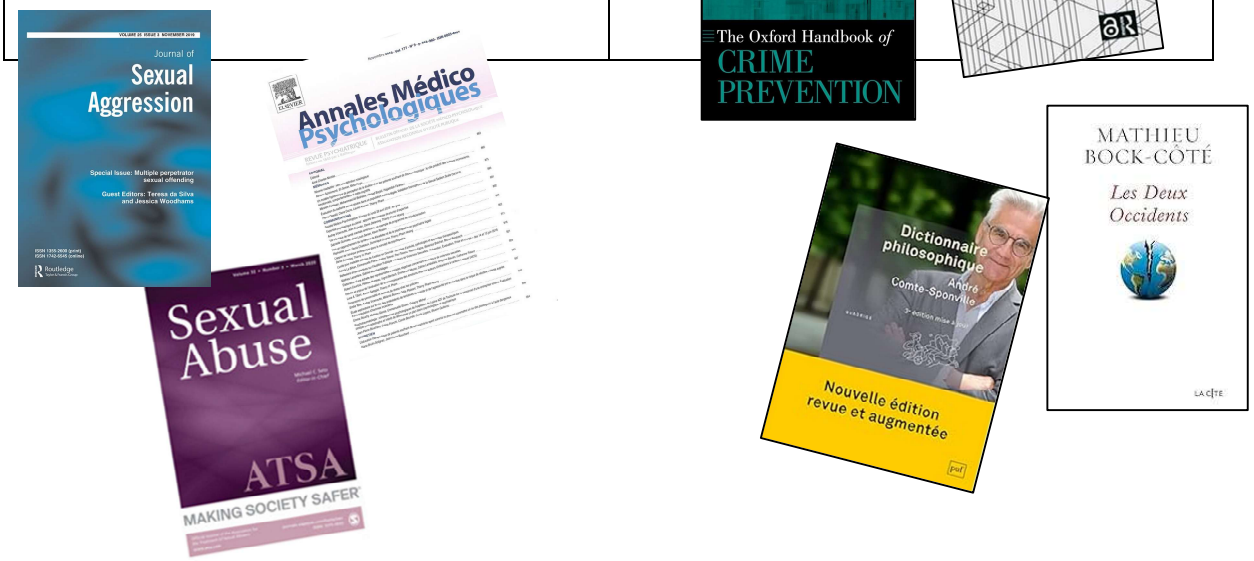


Pour la gestion de sa base de données bibliographiques, le CRDS utilise le logiciel d'encodage *ZOTERO* qui permet l'accès, à travers des mots clés, à plus de 23.000 articles et ouvrages scientifiques dont les principaux thèmes concernent l'évaluation de la délinquance sexuelle, la psychopathie et les troubles neuropsychiatriques associés aux conduites violentes.

Cette base de données, qui s'élargit de jour en jour, constitue une ressource fondamentale pour les praticiens, stagiaires ou étudiants en psychologie, criminologie ou en psychiatrie.

Abonnements aux revues en cours:	**Livres achetés en 2025 :**
❖ Acta Psychiatrica Belgica ❖ American Psychologist ❖ Annales Médico-Psychologiques ❖ International Journal of Forensic Mental Health ❖ Sexual Abuse: A Journal of Research and Treatment ❖ Journal of Sexual Aggression ❖ European Journal of Trauma & Dissociation	❖ Preventing Prison Violence : An Ecological Perspective ❖ The Oxford Handbook of Crime Prevention ❖ Dictionnaire philosophique ❖ Les Deux Occidents





7. Répertoire de tests psychologiques

Le CRDS constitue une importante source d'informations en termes de tests psychologiques et neuropsychologiques. La base de données regroupe actuellement plus de 35 tests évaluant:



- Les aspects diagnostiques (DIS, MINI, SCID-II, MACI, PCL-R, CAPP-IRS, Mini-PAS-ADD, SRP-4, etc.) et pronostiques (JSOAP, HCR, SORAG, VRAG, VRAG-R, SVR-20, RSVP, SARA, etc.);
- Les antécédents familiaux (CECA, PBI, etc.) et délictueux (Cormier Lang, etc.);
- Les émotions, stratégies de coping et le stress traumatique (SASRQ, IES-R, Beck, STAI, questionnaires d'empathie, CISS, DERS, etc.);
- La qualité de vie (Whoqol, MQPL);
- Les variables comportementales (Echelle d'impulsivité de Barratt, questionnaire d'impulsivité UPPS, Questionnaire d'agressivité de Buss et Perry, etc.);
- Et les variables neuropsychologiques (CPT-III, Stroop, Tour de Londres, D-II, Iowa Gambling task, WAIS-IV, taches de Miyake, etc.).



Certains tests ont largement été validés auprès des populations médico-légales, d'autres font actuellement l'objet d'études de validation par le CRDS.

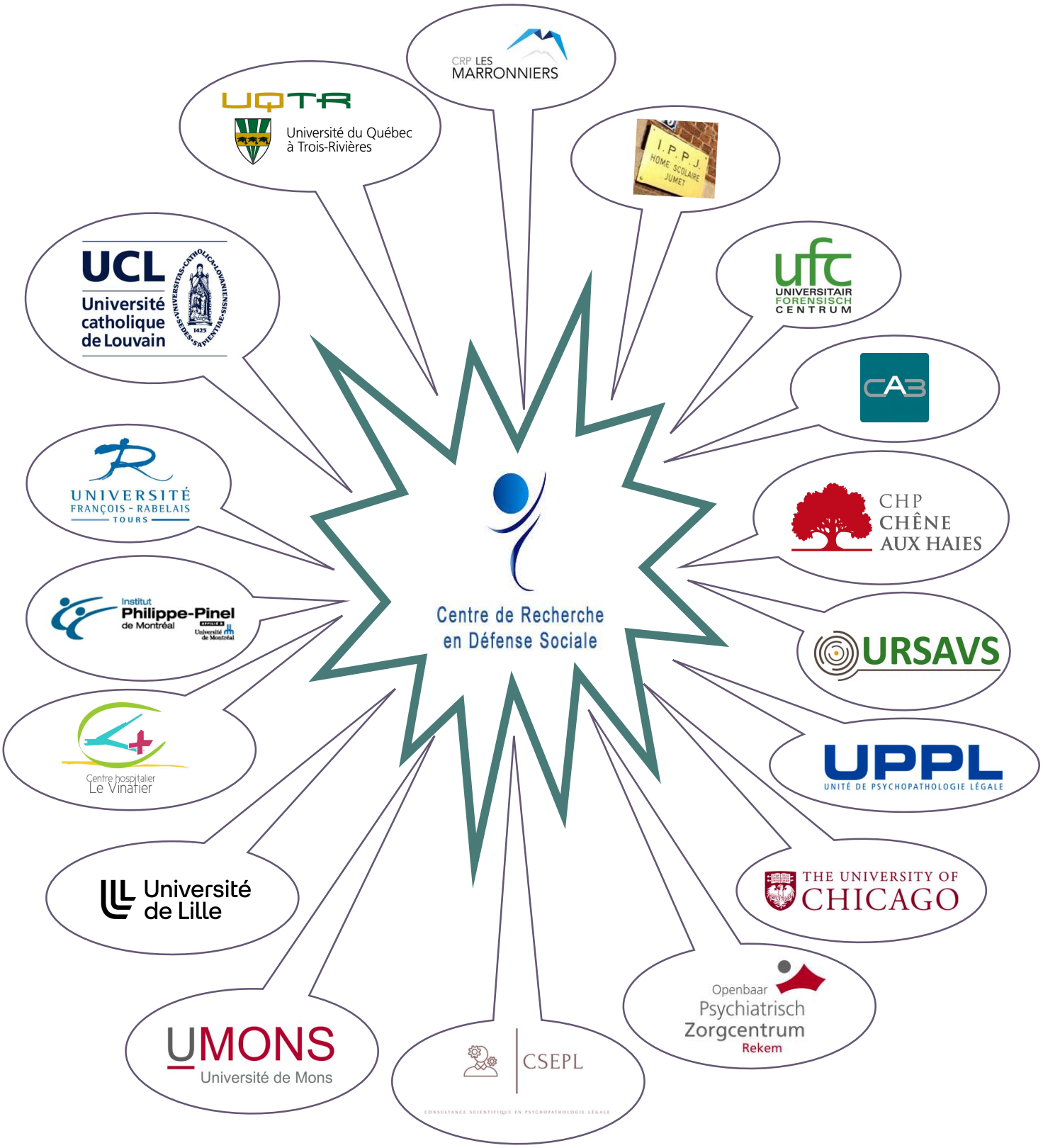
Le CRDS remplit une mission d'information et de formation quant à l'utilisation de ces tests.

Les données recueillies par le CRDS auprès des patients du CRP Les Marronniers sont accessibles aux psychologues et médecins-psychiatres responsables du suivi des patients concernés.

Lors de la passation des tests, les chercheurs expliquent clairement aux patients les règles d'anonymat, de confidentialité et leurs limites, et demandent leur consentement (signature pour accord de participation).

Les praticiens du CRP Les Marronniers consultent également les bases de données liées à l'évaluation diagnostique et pronostique. Les demandes des praticiens et collaborateurs extérieurs portent généralement sur le choix d'un outil d'évaluation et la pertinence de son utilisation.

8. Collaborations



8.1. Collaborations nationales

Le but poursuivi est l'accueil d'étudiants ainsi que l'harmonisation des protocoles d'évaluation et la collecte des données de recherche.

En 2025, les activités du CRDS se sont situées au sein d'un réseau scientifique dense sur le plan des collaborations universitaires avec :

- La Faculté de Psychologie et des Sciences de l'Éducation de l'Université de Mons (FPSE): stages et mémoires d'étudiants en Psychopathologie Légale et en Psychologie cognitive et Neuropsychologie (Master et Thèse);

Concernant les partenariats avec le milieu clinique, le CRDS a établi des collaborations scientifiques avec plusieurs institutions impliquées dans l'évaluation et/ou la prise en charge des délinquants:

- Le Centre Régional Psychiatrique (CRP) Les Marronniers à Tournai ;
- Les Prisons belges francophones ;
- L'Unité de Psychopathologie Légale (UPPL) à Tournai et les équipes de santé spécialisées (ESS) : Projet AICS ;
- L'Hôpital Psychiatrique Chêne aux Haies - Défense Sociale ;
- Le centre de recherche KeFor (Kenniscentrum Forensisch Psychiatrische Zorg) ;
- L'UFC d'Anvers (Universitair Forensisch Centrum) ;
- Le CAB (Centre d'Appui Bruxellois) ;
- Les Tribunaux d'Application des Peines (TAP) et les Chambres de Protection Sociale (CPS) de Mons, Bruxelles et Liège.
- La Direction Générale des Etablissements Pénitentiaires (DGEPI).

8.2. Collaborations internationales

Au niveau international, le CRDS a eu des collaborations effectives avec:

- La Consultance Scientifique En Psychopathologie Légale (CSEPL) (France) ;
- Le Centre Hospitalier Le Vinatier et le CRIAVS (Lyon) ;
- L'Université du Québec (Trois Rivières) ;
- Le Centre de Recherche de l'Institut Philippe Pinel à Montréal: analyses statistiques de recherches sur la récidive des AICS en Région Wallonne ainsi que sur la structure factorielle d'échelle diagnostique (J-F. Allaire, M-C. Stafford, statisticiens) ;
- L'université de Rosalind Franklin Chicago (Pr. David Kosson) et l'institut Philippe Pinel à Montréal (Marie Christine Stafford, consultance de statistique). Plusieurs réunions téléphoniques et conférences Skype ont eu lieu concernant les analyses factorielles confirmatoires relatives à la PCL-R en milieu de Défense Sociale et en milieu carcéral belge. Un article, avec les deux auteurs, est publié dans la revue Acta Psychiatrica Belgica ;
- La faculté de psychologie de l'Université de Lille, laboratoire SCALab CNRS UMR 9193 : la mise en place du projet de recherche MEMANTEMO qui consiste en l'analyse multi-niveaux des processus émotionnels lors de l'évocation de souvenirs autobiographiques auprès de populations antisociales avec ou sans comorbidité psychopathique (Xavier Saloppé, Enseignant chercheur associé et Pr. Jean-Louis Nandrino).

9. Affiliations à des organismes scientifiques



Le CRDS est affilié à une douzaine d'associations scientifiques et bénéficie donc de leurs publications officielles qui constituent un support bibliographique indispensable pour ses activités.

- Association Francophone pour l'Etude et la Recherche des Troubles de la Personnalité (A.F.E.R.T.P., France) ;
- Société Médico-Psychologique (S.M.P., France);
- International Society for the Study of Personality Disorders (I.S.S.P.D., USA);
- International Association of Forensic Mental Health Service (I.A.F.M.H.S., Canada);
- American Psychological Association (A.P.A., USA);
- American Psychology-Law Society (A.P.L.S., USA);
- Association for the Treatment of Sexual Abusers (A.T.S.A., USA);
- Society for the Scientific Study of Psychopathy (S.S.S.P., USA);
- European Association of Psychology and Law (E.A.P.L., UK);
- Association Francophone du Trauma et de la Dissociation (A.F.T.D., France).

10. Étudiants



10.1. Accueil de stagiaires

1. Lénia Basta, Psychopathologie Légale, UMONS
2. Camille Foulon, Psychopathologie Légale, UMONS
3. Zoé Loiseau, Psychopathologie Légale, UMONS
4. Bernard Noah, Psychopathologie légale, UMONS
5. Debbi Rucquoy, Psychopathologie Légale, UMONS
6. Emilie Van Zeveren, Psychopathologie Légale, UMONS

10.2. Mémoires défendus

1. CORNEZ Florian

Thème : *Liens entre la reconnaissance des émotions et l'évaluation du risque de récidive.*

Promoteur : Pham T.

Copromoteur : Tiberi L.

Encadrant CRDS : Saloppé X.

2. FLANNAGAN Olivia

Thème : *Mise en place d'un protocole intégratif pour l'évaluation du diagnostic de Trouble de la Personnalité Psychopathique (TPP).*

Promoteur : Pham T.

Copromoteur : Telle E.

Encadrant CRDS : Delannoy D.

3. GOSSIAUX Margaux

Thème : *Expression et reconnaissance des émotions auprès d'une population médico-légale avec trouble de la personnalité antisociale.*

Promoteur : Pham T.

Copromoteur : Tiberi L.

Encadrant CRDS : Saloppé X.

4. LAPSINS Chloé

Thème : *Psychopathie et émotions : analyse de l'empathie cognitive.*

Promoteur : Pham T.

Copromoteur : Tiberi L.

Encadrant CRDS : Saloppé X.

10.3. Mémoires reportés

1. MAIRESSE Marylou

Thème : *Psychopathie et émotions : Analyse vocale et sémantique.*

Promoteur : Pham T.

Copromoteur : Tiberi L.

Encadrant CRDS : Saloppé X.

2. BERNARD Noah

Thème : *Evaluation des processus de mentalisation lors de l'évocation de souvenirs autobiographiques auprès d'une population médico-légale.*

Promoteur : Pham T.

Copromoteur : Tiberi L.

Encadrant CRDS : Saloppé X.

3. DEMAREZ Noémie

Thème : *Evaluation de la qualité de vie auprès d'une population médico-légale.*

Promoteur : Pham T.

Copromoteur : Telle E.

Encadrant CRDS : Saloppé X.

10.4. Mémoires en cours

1. DEPRET Léa

Thème : *Projet Follow-up.*

Promoteur : Pham T.

Copromoteur : Mancini M.

Encadrant CRDS : Vinckier A.

2. KNOCKAERT Léa

Thème : *Projet AICS : focus groupe des professionnels des Equipes de Santé Spécialisées visant à déterminer leurs besoins et leurs recommandations de recherche.*

Promoteur : Pham T.

Copromoteur : Telle E.

Encadrant CRDS : Benouamer C.

3. MOREELS Alcéo

Thème : *Evaluation des processus de mentalisation lors de l'évocation de souvenirs autobiographiques.*

Promoteur : Pham T.

Copromoteur : Tiberi L.

Encadrant CRDS : Saloppé X.

4. MYANT Gaëlle

Thème : *Evaluation des processus émotionnels multi-niveaux (expressions faciales, prosodiques, sémantiques) lors de l'évocation de souvenirs autobiographiques.*

Promoteur : Pham T.

Copromoteur : Tiberi L.

Encadrant CRDS : Saloppé X.

5. SCURTI Giulia

Thème : *Reconnaissance des émotions : impact de l'alexithymie et/ou de la régulation des émotions.*

Promoteur : Tiberi L.

Copromoteur : Mancini M.

Encadrant CRDS : Saloppé X.

6. BEQUAERT Charlotte

Thème : *Projet AICS : validation de la CPORT (Child Pornography Offender Risk Tool).*

Promoteur : Pham T.

Copromoteur : Tiberi L.

Encadrant CRDS : Benouamer C.

7. BOUFFIOUX Gaïa/BAPTISTA Thomas

Thème : *Thématique de recherche « Addictions aux substances et addictions comportementales ».*

Promoteur : Pham T.

Copromoteur : Mancini M.

Encadrant CRDS : Saloppé X.

8. BOURGUIGNON Drucilla

Thème : *Thématique de recherche « Suicide en milieu médico-légal ».*

Promoteur : Tiberi L.

Copromoteur : Telle E.

Encadrant CRDS : Saloppé X.

9. CAMBIER Léa/DEBLOCQ Joffrey

Thème : *Reconnaissance des émotions : comparaison entre AICS envers des victimes d'enfants, adultes et mixtes.*

Promoteur : Tiberi L.

Copromoteur : Mancini M.

Encadrant CRDS : Saloppé X.

10. FROISSART Déva/MAGIN Angéline

Thème : *Projet de recherche « Follow-up ».*

Promoteur : Pham T.

Copromoteur : Mancini M.

Encadrant CRDS : Vinckier A.

11. KAMGANG Victoria/MARSIGNY Anne-Lyse

Thème : *Thématique de recherche « Le canevas de l'expertise psychiatrique au pénal ».*

Promoteur : Tiberi L.

Copromoteur : Mancini M.

Encadrant CRDS : Delannoy D.

12. KODI M. Nancy

Thème : *Qualité de vie des internés selon les profils diagnostiques et cliniques.*

Promoteur : Pham T.

Copromoteur : Telle E.

Encadrant CRDS : Saloppé X.

13. TENAERTS Natacha/ALLEYN Emma

Thème : *Projet Memantemo.*

Promoteur : Pham T.

Copromoteur : Tiberi L.

Encadrant CRDS : Saloppé X.

10.5. Doctorats en cours

1. TELLE Emilie. 2020 - … UMONS

Thème : *Troubles mentaux communs et usage de la force chez les policiers.*

Promoteur : Thierry H. Pham, Service de Psychopathologie Légale – UMONS

Co-promoteur : Audrey Vicenzutto, Service de Psychopathologie Légale – UMONS

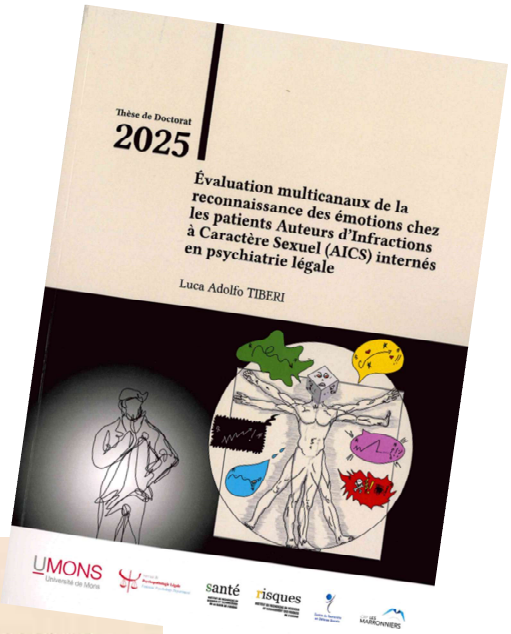


10.6. Thèse défendue

1. Tiberi Luca. 2018 – 2025 - UMONS

   Thème : *La reconnaissance des émotions chez les auteurs d'infractions à caractère sexuel au moyen de mesures d'eye-tracking.*

Direction avec le Pr. Thierry Pham, Service de Psychopathologie Légale – UMONS et Directeur au Centre de Recherche en Défense Sociale – Tournai.



Évaluation multicanaux de la reconnaissance des émotions chez les patients Auteurs d'Infractions à Caractère Sexuel (AICS) internés en psychiatrie légale

Résumé

La littérature identifie la sphère socioaffective comme déficitaire chez les Auteurs d'Infractions à Caractère Sexuel (AICS). Peu d'études se sont intéressées à la reconnaissance des émotions chez les AICS et aucune ne s'est portée auprès d'AICS internés en psychiatrie légale. Au travers de cette dissertation doctorale, nous avons évalué la reconnaissance des expressions faciales, prosodiques et posturales des émotions auprès de 121 participants masculins répartis en trois groupes : AICS (n = 42), AICNS (n = 28) et membres de la communauté (n = 51). Ce protocole a évalué la précision (toutes émotions confondues), la sensibilité (d') et le biais de réponse (c) (émotions discrètes), le temps de réaction, le temps de réflexion pour labelliser l'émotion, la facilité de reconnaissance et le temps de réflexion pour évaluer cette facilité. Les résultats principaux indiquent un déficit de reconnaissance des émotions chez les AICS comparés aux membres de la communauté, à l'exception de la prosodie de dégoût. De plus, aucune différence n'est observée entre patients AICS et AICNS, suggérant que l'antisocialité, et non la délinquance sexuelle, joue un rôle clef dans ce déficit. En outre, les patients médico-légaux prennent plus de temps et évaluent les tâches comme plus simples par rapport aux membres de la communauté. Articulée aux considérations conceptuelles et méthodologiques, cette dissertation nuance ces résultats et propose des perspectives de recherche.

Multi-channel Assessment of Emotion Recognition in Forensic Inpatients who have Committed Sexual Offenses

Abstract

The literature identifies socioaffective functioning as impaired in Individuals who have Committed Sexual Offenses (ICSOs). However, literature on emotion recognition in ICSOs is scarce, and no study has focused explicitly on Forensic ICSOs (FICSOs), Not Guilty by Reason of Insanity. In this doctoral dissertation, we evaluated the recognition of facial, prosodic and postural expressions of 121 male participants divided into three groups: FICSOs (n = 42), Forensic Inpatients who have Committed Non-Sexual Offenses, FICNSOs (n = 28) and Community Members, CoM (n = 51), we assessed accuracy (all emotions combined), sensitivity (d') and response bias (c) (discrete emotions), reaction time, reflection time to label the emotion, task easiness, and reflection time related to task easiness. The main results highlight a significant and pervasive impairment in emotion recognition in FICSOs compared to CoM, except for disgust prosody. No difference was found between FICSOs and FICNSOs, suggesting antisociality, not sexual offending, plays a key role in these deficits. We found longer reaction and reflection times in forensic inpatients than in CoM. Despite their deficits, forensic inpatients assessed the tasks as easier than CoM. Articulated with conceptual and methodological considerations, this doctoral dissertation refines these findings and outlines research perspectives.

Luca Adolfo TIBERI

Luca Adolfo Tiberi est chercheur, titulaire d'un Master en sciences psychologiques (finalité approfondie), orientation psychologie légale, décerné par l'UMONS. Major de promotion, il débute comme assistant sous mandat en 2018 au sein du Service de Psychopathologie Légale du Prof. Thierry Pham Hoang. Son intérêt de recherche se porte sur la cognition sociale des Auteurs d'Infractions à Caractère Sexuel (AICS) internés en psychiatrie légale. Il développe un intérêt de recherche envers l'identification des caractéristiques cognitivo-émotionnels des individus adhérant à des idéations complotistes ou de violence extrémiste. En parallèle, il se forme à l'éthique en recherche scientifique, étant notamment membre du Comité d'Éthique de la FPSE depuis 2018, et y assumant le rôle de Secrétaire depuis 2022.

UMONS Université de Mons santé risques LES MARRONNIERS

11. Jury

En 2025, Thierry Pham a été membre des jurys académiques-scientifiques suivants :

- ✓ MOULIN Valérie. Habileté à diriger des recherches (HDR). L'évaluation expertale des auteurs et des actes d'agressions : enjeux scientifiques et pratiques. UFR de psychologie, Université de Grenoble. 31/03/2025.

- ✓ RAICHE Ann-Pierre. L'agent virtuel autonome : une avenue prometteuse pour la formation des professionnels responsables de l'évaluation du risque de récidive des mineurs auteurs d'infractions. 09/2025.



12. Publications

Au cours de l'année 2025, le CRDS a travaillé sur les publications suivantes :

12.1. Publications référencées



➲ **Articles**

1. Delaunoit, L., Telle, E., Scoman, B., Delaunoit, B., Dupont, G., Pham, T., & Saloppé, X. (2024). **Conséquences et contextes de la consommation d'alcool chez la personne âgée : Étude qualitative sur la représentation des patients et des médecins traitants**. *Acta Psychiatrica Belgica,* 124/4, 9-27.

2. Delannoy, D., Saloppé, X., Benouamer, C., Vinckier, A., Degouis, F., & Pham, T.H. (2025) **Psychopathie et évaluation du risque de comportements violents**. *EMC - Psychiatrie* 2025:1-14 [Article 37-490-G-20].

3. Bigot, A., Tiberi, L. A., Saloppé, X., Nandrino, J. L., Pham, T., & Bukowski, H. (2025). **Confusing my viewpoint with his: Altered self–other distinction performance in antisocial personality disorder**. *Personality Disorders: Theory, Research, and Treatment*, 16(2), 110-121.

4. Benouamer, C., Libert, B., Janssens, M., & Pham, T.H. (2025). **Effet du genre des victimes parmi les consommateurs de pédopornographie et les auteurs de viol : étude exploratoire et résultats préliminaires**. *Annales Médico-Psychologiques*, 183(5), 487-491.

5. Benouamer, C., Telle, E., Tiberi, L., & Pham, T.H. (2025). **Facteurs de protection et facteurs de désistance chez les Auteurs d'Infraction à Caractère Sexuel : articulation et clarification.** *Annales Médico-Psychologiques*, 183(5), 492-501.

6. Beudin, C., Hostiez, C., Leclercq, A.S., Pham, T.H., & Saloppé, X. (2025**). Admission en unité de crise pour adolescents : étude rétrospective des profils socio-démographique, psychosocial, clinique et trajectoriel.** *Acta Psychiatrica Belgica*, 125(4), 6-15.

➲ Articles online en 2024 et sortis au format papier en 2025

7. Ducro, C., & Pham, T.H. (2025). **Predictive Validity of Tools for Assessing Recidivism Risk in Men Convicted of Sex Offending : Static-99R, Static-2002R and BARR-2002R**. *Sexual Abuse* : *A Journal of Research and Treatment,* 37(5), 553-570.

8. Trottier, D., Vanderstukken, O., Pham, T. H., & Benbouriche, M. (2025). **Validating the French RAPE Scale in Incarcerated Sex Offenders and Men and Women from the Community.** *Victims & Offenders*, *20*(7), 1219–1227.

9. Tiberi, L. A., Delvaux, V., Saloppé, X., Vicenzutto, A., & Pham, T. H. (2025). **Signal detection analysis of affective prosody recognition in forensic inpatients who have committed sexual offenses.** *The Journal of Forensic Psychiatry & Psychology*, *36*(2), 184–212.

➲ Articles online 2025

10. De Martynoff, O., Benouamer, C., Darsonville, A., Bacart, F., Delaunoit, B., Tantot, G., Dupont, G., Pham, T.H., & Saloppé, X. (online 2025). **The characteristics of patients admitted to a forensic psychiatric intensive care unit (FPICU) in Belgium.** *Journal of Psychiatric Intensive Care.*

11. Oswald, P. & Pham, H.T. (online 2025). **Soin sans consentement : du concept de dangerosité à une évaluation du risque**. *Encéphale.*

➲ Chapitre

12. Allé, M.C., Gandolphe, M-C., Saloppé, X., & Berna, F. (2025). **Life Narratives and Psychopathology: What Life Stories Tell Us about People Experiencing Mental Disorders.** In: Camia C, Bohn A, eds. *Autobiographical Memory and the Life Story: New Perspectives on Narrative Identity*. Cambridge University Press; 2025:349-376.

12.2. Publications non référencées

13. Benouamer, C., & Pham, T.H. (2025) **Traumatisme et délinquance sexuelle Une approche centrée sur les antécédents d'adversité.** L'*Observatoire*.

14. Pham, T. H. (2025). **Quels sont les facteurs de risque des violences sexuelles commises par les mineurs, de leurs récidives, et les facteurs de désistance ? Comment les évaluer ?** Parcours de Mineurs Auteurs de Violences Sexuelles, Rapport d'expert, 27. https://www.ffcriavs.org/nos-actions/laudition-publique-2025/

13. Referee pour des revues référencées

En 2025, Thierry Pham a été reviewer des articles suivants :



- « Etat des lieux de la Permanence anonyme adolescents-jeunes adultes après cinq ans d'implémentation au sein d'un Service de Santé Mentale. » pour la revue *Annales Médico-psychologiques*.
- « Psychiatric disorders and mental health care among incarcerated men: A prerelease cross-sectional study in France » pour la revue *European Psychiatry.*
- « The Emotional User: Evaluating Interfaces Through Facial Expression Analysis » pour la revue *International Journal of Human-Computer Interaction*.
- « Examination of the psychometric properties of an actuarial risk assessment tool for general recidivism using Messick's approach. » pour la revue *Journal of Criminal Justice.*
- « A Critical Analysis of The Protective + Risk Observations for Eliminating Sexual Offense Recidivism (PROFESOR) » pour la revue *Journal of Sexual Aggression.*
- « Mental health profile and associated factors among incarcerated individuals in Portugal: A cross-sectional study » pour la revue *Biomed Psychiatry.*
- « The Role of Personality Traits and Moral Disengagement in Academic Dishonesty: An Analysis of the Big Five and the Dark Tetrad » pour la revue *Psychological Belgica*.
- « Etomidate use disorder with antisocial personality disorder among Chinese psychiatric patients » pour la revue *Biomed Psychiatry.*

14. Implications scientifiques



14.1. Implications dans des projets scientifiques

Le CRDS a participé à des échanges et des réunions de concertation pour les projets suivants:

- ✓ *Évaluation des internés au sein du CRP Les Marronniers.*

Depuis 2009, le Centre de Recherche en Défense Sociale (CRDS) collabore avec le CRP Les Marronniers afin de réaliser différents projets de recherche.

1. L'évaluation structurée des patients internés au sein de l'Hôpital Psychiatrique Sécurisé (HPS).

Il vise une description systématique de la patientèle d'un point de vue social, psychiatrique, psychologique et criminologique. Ayant vu le jour en 2009 et soutenu par le Comité de Direction et le Conseil d'Administration du CRP, il est rendu possible grâce à la collaboration active du personnel médical et paramédical de l'hôpital. Mieux identifier les patients à leur entrée contribue à l'élaboration d'un plan de soins et de gestion plus adapté.

Par ailleurs, ce modèle d'évaluation structurée a été largement décrit dans ce chapitre : Vicenzutto, A., Saloppé, X., Strzoda, I., Oswald, P., & Pham, T.H. (2019). Vers une évaluation structurée en milieu médico-légal in H. Wolff, G. Niveau (Eds.) Santé en Prison. RMS Editions. Pp.595-608.

En 2025, nous avons publié dans la revue *Acta Psychiatrica Belgica* l'article relatif à l'admission en unité de crise pour adolescents : étude rétrospective des profils socio-démographique, psychosocial, clinique et trajectoriel. Cette étude rétrospective décrit le profil de 104 adolescents hospitalisés en unité de crise en Belgique francophone. L'échantillon est composé majoritairement de filles, âgées en moyenne de 15 ans, souvent admises pour des symptômes dépressifs ou des conduites suicidaires. Les garçons présentent davantage de troubles externalisés, sont plus fréquemment suivis par les services sociaux et ont des séjours hospitaliers plus longs. Un quart des adolescents ne bénéficiaient d'aucun suivi thérapeutique structuré à l'admission, soulignant le rôle central de ces unités comme porte d'entrée dans les soins en santé mentale. Les adolescents orientés par un dispositif de liaison apparaissent moins insérés dans le réseau de soins, renforçant l'idée que ces dispositifs jouent un rôle clé dans le repérage précoce des vulnérabilités psychiatriques et psychosociales. La majorité des sorties débouchent sur un suivi psychologique, ce qui met en évidence l'enjeu majeur de la continuité des soins post-crise.

Une étude portant sur les caractéristiques des patients admis dans une unité de soins psychiatriques intensifs médico-légale (FPICU) en Belgique a été publié dans la revue *Journal of psychiatric intensive care*. Les unités de soins psychiatriques intensifs (USIP) jouent un rôle de plus en plus central dans la prise en charge médico-légale des patients difficiles à traiter dans les unités conventionnelles. Toutefois, les données concernant leurs profils cliniques et criminologiques, en particulier en contexte médico-légal, restent limitées. Cette étude vise à décrire les caractéristiques des patients admis dans une unité de soins psychiatriques intensifs médico-légale (USIP) en Belgique. Une analyse comparative a été menée entre 2016 et 2022 auprès de 344 patients, dont 176 admis en USIP et 168 patients médico-légaux non admis en NUSIP. Les profils démographiques, cliniques et criminologiques ont été évalués à l'aide d'outils standardisés d'évaluation du risque de violence (PCL-R, VRAG, HCR-20). Les résultats montrent que les patients admis en USIP présentent des profils psychiatriques

particulièrement complexes, marqués par une forte prévalence de troubles psychotiques, de troubles liés à l'usage de substances et de troubles de la personnalité antisociale avec traits psychopathiques. La comorbidité psychiatrique est fréquente et s'accompagne d'un risque de violence significativement plus élevé. Ces patients sont davantage impliqués dans des infractions violentes non sexuelles et font plus souvent l'objet de mesures coercitives telles que les traitements involontaires, l'isolement et la contention. En conclusion, les patients de USIP présentent des profils cliniques et criminologiques sévères nécessitant des stratégies de soins spécialisées dans des environnements sécurisés, privilégiant la relation thérapeutique afin de réduire les mesures restrictives, mieux gérer les comportements perturbateurs et favoriser l'adhésion aux soins. L'adoption de modèles de soins intensifs médico-légaux, tels que ceux développés dans les pays germanophones, pourrait faciliter leur réintégration dans des unités de soins conventionnels.

Une étude portant sur les « conséquences et contextes du trouble lié à l'usage de l'alcool chez la personne âgée : Étude qualitative sur la représentation des patients et des médecins traitants » a été publié dans la revue Acta Psychiatrica Belgica. L'intérêt de cette étude est, d'une part, lié au fait que les troubles liés aux substances sont fréquents en milieu médico-légal et souvent source de rechute voire de révocation suite à la libération à l'essai. Et d'autre part que les patients libérés sont relativement âgés pouvant atteindre 66 ans. Cette étude contribue à la sensibilisation des médecins généralistes à la problématique des TUA afin de développer et d'améliorer les actions de dépistage et de prévention. L'objectif de l'étude est d'évaluer les conséquences et les contextes de la consommation d'alcool des personnes âgées et d'évaluer la place du médecin traitant dans la gestion de cette problématique. Sur base d'une analyse de contenu thématique, dix entretiens individuels auprès de personnes âgées et un entretien collectif auprès de dix médecins traitants ont été réalisés. L'alcool engendre des conséquences sur la santé, sur l'environnement social et sur la sécurité. Ces personnes en consomment dans des contextes sociaux, par plaisir, comme automédication ou par habitudes de vie. Les freins concernant l'intervention des médecins traitants comprennent des difficultés liées au dépistage, à la représentation de l'alcool, au manque d'informations et de motivation face au changement. Une relation de confiance thérapeutique est indispensable afin d'aborder ce sujet en consultation. La communication

autour de l'alcool peut être améliorée en adaptant les méthodes de dépistage ou en favorisant la motivation des patients via des interventions brèves, adaptées et non stigmatisantes. Afin de pouvoir conseiller et agir efficacement sur la consommation d'alcool chez la personne âgée, les médecins traitants doivent comprendre l'impact médico-psycho-social qu'à l'alcool sur leur vie, et ce en s'intéressant aux contextes et aux conséquences de leur consommation.

L'article « Confusing My Viewpoint With His: Altered Self–Other Distinction Performance in Antisocial Personality Disorder » a été publié dans la revue *Personality Disorders: Theory, Research, and Treatment.* Les déficits de cognition sociale sont fréquemment, mais de manière inconsistante, rapportés chez les personnes présentant un trouble de la personnalité antisociale (TPA). En raison de la nature multifacette de la cognition sociale, ces déficits pourraient n'apparaître que lorsque certaines composantes spécifiques sont évaluées dans des conditions suffisamment exigeantes. La présente étude s'est intéressée à la performance de distinction soi-autrui, une composante centrale du modèle de la mentalisation fondé sur l'attachement (Fonagy & Luyten, 2009). 21 patients médico-légaux présentant un TPA et 19 participants issus de la population générale ont réalisé une tâche de prise de perspective visuelle permettant de dissocier la priorité accordée au soi de la capacité de distinction soi-autrui (c'est-à-dire la tendance à confondre ses propres états mentaux avec ceux d'autrui). Les participants présentant un TPA ont commis significativement plus d'erreurs lorsqu'ils devaient gérer des points de vue conflictuels nécessitant une distinction soi-autrui (19 %) que les participants contrôles (4 %), sans pour autant être significativement plus centrés sur eux-mêmes. À l'inverse, l'Interpersonal Reactivity Index (questionnaire auto-rapporté) ne permettait pas de différencier les deux groupes. Toutefois, une nouvelle mesure de la distinction soi-autrui, fondée sur la différence entre les sous-échelles de préoccupation empathique et de détresse personnelle, distinguait les groupes, bien que de manière moins marquée que la mesure objective de performance. Dans l'ensemble, ces résultats mettent en évidence un déficit spécifique de distinction soi-autrui dans le trouble de la personnalité antisociale et plaident en faveur d'approches psychométriques tenant compte du caractère multidimensionnel de la cognition sociale, ainsi que du recours à des mesures objectives suffisamment sensibles.

L'article « Psychopathie et évaluation du risque de comportements violents » a été publié dans la revue *EMC – Psychiatrie.* Le trouble de la personnalité psychopathique est souvent associé aux comportements violents. Il est autant associé à la violence réactive qu'instrumentale. Cependant, les évaluations récentes du risque de comportements violents tendent à intégrer les caractéristiques antisociales plutôt que le score total de la PCL-R. Les objectifs de cet article sont multiples. Outre la mise à jour de la littérature sur l'évaluation de la psychopathie et son lien avec l'évaluation des comportements violents, nous décrirons une recherche spécifique. Nous avons actualisé les taux de prévalence de la psychopathie au sein d'une patientèle médico-légale. Ensuite, nous avons analysé les corrélations entre l'échelle de psychopathie de Hare et les scores aux échelles d'évaluation du risque de comportements violents statiques et dynamiques au sein de cette population. Les participants sont 384 patients médico-légaux masculins séjournant au sein de l'Hôpital Psychiatrique Sécurisé « Les Marronniers ». Les résultats indiquent des taux de prévalence inférieurs à ceux recensés au sein de la littérature internationale. Les corrélations significatives les plus fortes se situent entre le Facteur Déviance Sociale, la Facette Antisociale et les facteurs statiques des échelles d'évaluation du risque de comportements violents. En conclusion, psychopathie et comportements violents sont associés. Toutefois, ces liens sont surtout présents entre les comportements antisociaux et les facteurs statiques des évaluations du risque. Ces résultats sont cohérents avec la littérature internationale.

Enfin le chapitre « Life Narratives and Psychopathology », issu de l'ouvrage *Autobiographical* Memory and the Life Story (Cambridge University Press) a été publié. Ce chapitre montre que les récits de vie constituent un outil central pour comprendre la psychopathologie, car ils reflètent les altérations de l'identité narrative associées aux troubles mentaux. Les différentes études présentées mettent en évidence des biais autobiographiques communs, notamment des souvenirs moins spécifiques, plus négatifs et une cohérence temporelle réduite dans les histoires de vie. Dans la personnalité antisociale, les récits sont marqués par un début tardif, moins d'indicateurs temporels et causaux, ainsi qu'une difficulté à donner du sens aux expériences passées, ce qui traduit des problèmes d'intégration identitaire et de régulation émotionnelle. Ces déficits narratifs peuvent maintenir des trajectoires antisociales et des comportements violents. Malgré ces altérations, certaines capacités de cohérence thématique restent préservées, indiquant une continuité identitaire partielle. Le chapitre

souligne que les troubles mentaux partagent des perturbations narratives transdiagnostiques, mais présentent aussi des signatures spécifiques selon le diagnostic. Enfin, les auteurs mettent en avant l'intérêt des thérapies narratives pour restaurer la cohérence de l'identité, soutenir la récupération personnelle et favoriser des trajectoires de vie plus adaptatives.

Parallèlement à ces publications, le CRDS a contribué à l'émergence de nouveaux projets de recherche :

- **Effets d'un atelier de remédiation des expressions faciales émotionnelles sur l'émoussement affectif de patients présentant un trouble psychotique**
  L'émoussement affectif se manifeste par une diminution de l'expression et de la réactivité émotionnelle. Il est un symptôme négatif fréquent chez les personnes atteintes de schizophrénie. Difficile à traiter, il peut avoir un impact significatif sur la qualité de vie et le fonctionnement social. L'étude évalue l'efficacité d'un atelier de remédiation des expressions faciales émotionnelles pour atténuer ce symptôme.

- **Impact de la mise en place d'un dispositif de pédopsychiatrie de liaison sur le profil de jeunes hospitalisés dans un service psychiatrique de crise pour adolescents**
  Le profil d'adolescents hospitalisés en service pédopsychiatrique de crise diffère-t-il selon qu'ils aient bénéficié ou non du dispositif de liaison entre 2022 et 2024 ? Cette étude part de l'hypothèse que l'équipe de liaison hospitalière optimise l'orientation des patients en hospitalisant ceux en détresse majeure.

- **Simplification des traitements psychotropes auprès de patients médico-légaux présentant un trouble psychotique : point de vue des professionnels de santé et des patients**
  La simplification des traitements psychotropes consiste à réduire le nombre de médicaments et à optimiser les posologies afin d'améliorer l'observance thérapeutique. En milieu médico-légal, plusieurs facteurs peuvent constituer un obstacle à cette démarche. Cette étude évalue la perception des professionnels de santé et des patients avant et après l'ajustement thérapeutique.

- **Étude de la patientèle en Maison de Soins Psychiatriques (MSP)**

  L'objectif général de l'étude est de mieux comprendre le profil des résidents orientés en MSP en ce compris les personnes libérées à l'essai au sein de l'unité Sirocco. Ainsi, en lien avec le projet Follow-up visant à identifier les facteurs contribuant à la révocation, cette étude permettra de mieux identifier les facteurs contribuant à la libération définitive. Nous évaluerons un ensemble de facteurs associés tels que la qualité de vie perçue et le fonctionnement psychosociale des personnes.

- **Étude sur le rétablissement en psychiatrie médico-légale**

  Le rétablissement est un processus par lequel une personne présentant un trouble psychiatrique retrouve une vie autonome et intégrée en mobilisant ses ressources et son pouvoir d'agir. L'objectif du projet est d'évaluer les difficultés, les besoins d'aide perçus (Eladeb) et les ressources (AERES) des usagers.

- **Internement et trajectoires de soins prolongées : analyse des déterminants du maintien des patients long-stay**

  La mesure d'internement avec ordonnance de placement marque le début d'un trajet de soins spécifique. Celui-ci est souvent perturbé d'emblée par l'absence de places disponibles au sein des établissements désignés par la justice. Le phénomène de saturation des lieux de soins est en partie alimenté par un certain type de profil de patients qualifiés par la littérature internationale de patients long-stay. Soulevant des questionnements et des enjeux tant cliniques que politiques, cette étude quantitative vise à offrir une meilleure compréhension de ces patients sur un plan individuel, organisationnel ou institutionnel.

- **Étude sur les patients Mis En Observation (MEO) au sein du Centre Régional Psychiatrique « Les Marronniers »**

  En Wallonie, le taux de mises en observation a augmenté au cours de la dernière décennie. Cette étude rétrospective vise à identifier les facteurs associés à la mise en observation en analysant, sur une large cohorte de patients, le profil socio-démographique, clinique et trajectoriel pour la période 2015–2025.

- **Prévention du risque suicidaire en milieu médico-légal et psychiatrique**
  Ce projet vise à structurer et systématiser l'évaluation du risque suicidaire au sein de l'hôpital. L'échelle Risque-Urgence-Dangerosité (RUD, Seguin, 2001) et l'échelle Risk of Suicide Protocol (RoSP)(Guide structuré d'évaluation professionnelle du risque de suicide, Snowden & Gray, 2025) seront implémentées. L'étude permettra d'identifier les facteurs de risque de la population médico-légale et psychiatrique afin d'établir des plans de préventions adaptés.

- **Étude de la nature des liens entre la symptomatologie psychotique et la consommation de substance auprès de patients internés**
  Ce projet de recherche, mené en collaboration entre l'UMONS, le CRDS et le CRP « Les Marronniers », s'inscrit dans une thèse doctorale portant sur des patients internés en psychiatrie médico-légale. Il comporte deux volets : un bras quantitatif, qui analyse les liens entre troubles psychotiques, symptômes Threat/Control-Override, consommation de substances et variables cliniques comme la violence, l'impulsivité, l'insight et la régulation émotionnelle ; et un bras qualitatif, qui explore l'expérience subjective de la consommation via des entretiens. L'objectif global est d'améliorer les approches thérapeutiques pour les patients présentant un double diagnostic avec usage de substances.

- **Altération de la distinction soi-autrui dans le trouble de la personnalité antisociale**
  Le projet, relatif à l'évaluation de l'empathie cognitive, se poursuit par l'intégration d'une évaluation de la psychopathie ainsi que des fonctions réflexives, à travers des mesures auto-rapportées et autobiographiques. Ces éléments permettront d'affiner la compréhension des profils cliniques, notamment en ce qui concerne la flexibilité psychologique.

2. L'évaluation de la qualité de vie des patients.

Depuis une dizaine d'années, le CRDS collecte des données relatives à l'évaluation de la qualité de vie dans le cadre de recherches menées en partenariat avec l'université UMONS. Diverses thématiques sont explorées telles que l'influence des troubles mentaux, de la personnalité, du support social sur la qualité de vie. A ce jour, les unités de soins du CRP,

relatives à la prise en charge des patients psychotiques, antisociaux, AICS, et Long Stay, ont été investiguées afin de rendre compte de la perception globale (Whoqol-bref) et spécifique (Measuring Quality of Life, Forensic inpatient Quality of Life questionnaire) des patients au sein de l'HPS. Ce projet a pour but d'évaluer en continu la perception de la qualité de vie des patients en fonction des éventuels aménagements environnementaux, organisationnels, psychologiques mis en place par l'équipe et/ou les patients. Ce travail permet donc d'offrir des pistes de réflexion relatives aux besoins primaires, soulignés comme étant en lien avec des domaines relatifs à la qualité de vie (Pham & Saloppé, 2016). En outre, il permet de questionner de manière dynamique la relation patient-soignant en introduisant une évaluation hétéro-rapportée réalisée par les soignants, concernant les patients dont ils ont la référence, ainsi qu'une évaluation auto-rapportée réalisée par le patient lui-même. Durant l'année 2024, un travail de recherche relatif à l'évaluation de la qualité de vie et du support social perçu d'une population médico-légale présentant un trouble de la personnalité antisociale avec ou sans sévérité psychopathique a été réalisé. Actuellement, une méthodologie qualitative est élaborée afin de saisir les domaines importants et spécifiques à évaluer pour les patients de l'HPS.

3. Depuis 9 ans, le CRDS contribue au projet de recherche « **Memantemo** » relatif à l'évaluation du processus émotionnel lors de l'évocation de souvenirs autobiographiques auprès de patients psychiatriques médico-légaux antisociaux. Ce projet se fait en collaboration avec le CRP « Les Marronniers » et les Universités de Lille et de Mons. Comme les personnes atteintes d'un Trouble de la Personnalité Antisociale (TPA) sont surreprésentées dans le système de justice pénale, le développement de ces troubles et la réduction de la récidive constituent une préoccupation majeure sur le plan médical et sociétal. Là où les programmes thérapeutiques classiques sont peu efficaces, il est nécessaire de développer des traitements focalisés sur les dimensions émotionnelle et interpersonnelle au cœur du processus empathique nécessaire à l'instauration de comportements prosociaux.

Ce projet intègre une analyse multi-niveaux des émotions : psychophysiologique (Activité électrodermale, Variabilité de la fréquence cardiaque), prosodique, sémantique et faciale. Les personnes atteintes d'un TPA surestiment l'émotion de colère, ce qui correspond à un

« biais d'interprétation hostile » pouvant provoquer ou aggraver les comportements agressifs. Cependant, ces résultats sont peu généralisables au regard de leur manque de validité écologique. Par conséquent, nous avons mis en place une méthodologie à forte implication personnelle basée sur la narration autobiographique (récit de vie spontané et Souvenirs Définissant le Soi) et l'évaluation holistique des expressions émotionnelles au niveau des composantes : neurophysiologique (BIOPAC), expressions faciales (FaceReader), sémantique (Tropes et Emotaix) et prosodique (Praat).

L'intégration des souvenirs spécifiques (Blagov et al., 2022), c'est-à-dire la capacité à donner du sens aux expériences personnelles, est associé à un moindre niveau d'activité électrodermale (fig. 1) révélant ainsi que le raisonnement autobiographique constitue un moyen de régulation favorisant l'adaptation personnelle (Lavallee et al., 2019).

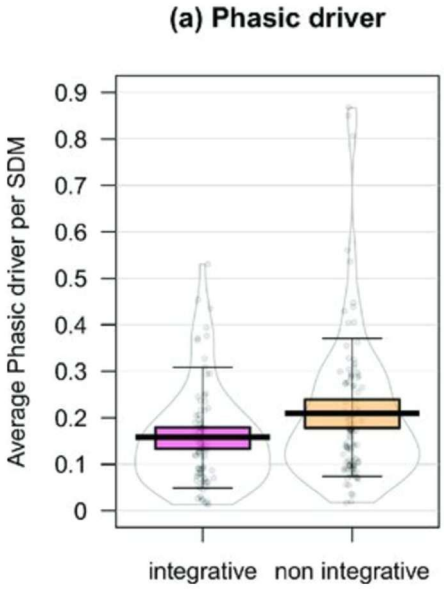


Fig. 1 Comparaison de l'activité électrodermale dans les SDM intégrées et non intégrées

Or, les personnes présentant un Trouble de la Personnalité Antisociale (TPA) expriment majoritairement des souvenirs non intégrés et spécifiques multiples (fig.2) révélant ainsi de possibles difficultés de régulation émotionnelles (Lavallee et al., 2020).

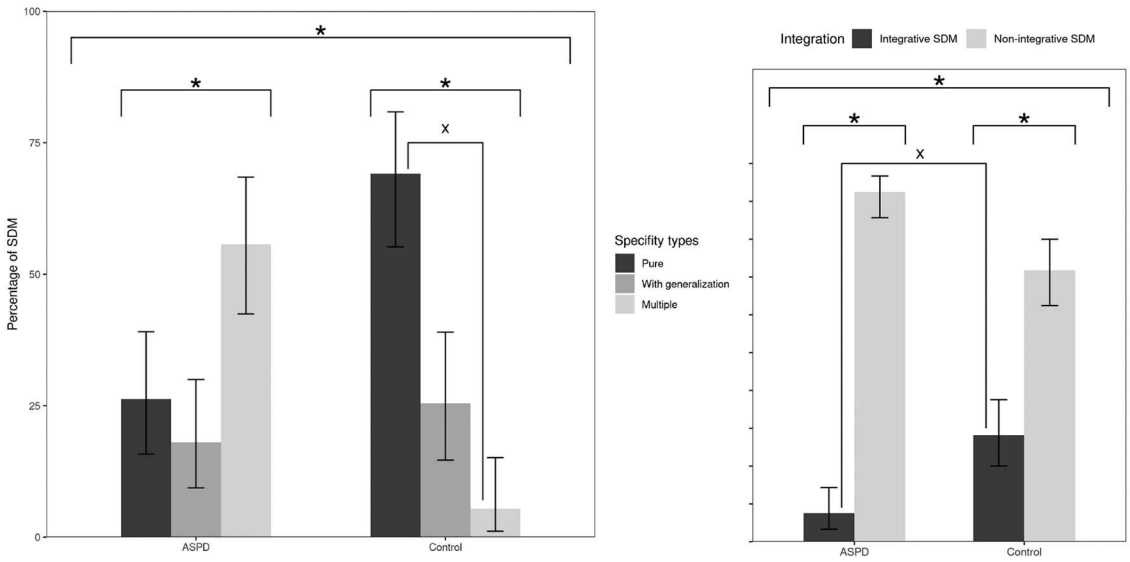


Fig. 2 Pourcentage en fonction de la spécificité et l'intégration des souvenirs

En effet, les personnes ayant un TPA présenteraient une dysrégulation émotionnelle, tandis que celles avec une sévérité psychopathique manifesteraient une réduction, voire une absence de réaction émotionnelle (Taylor & Workman, 2023). Cette distinction est confirmée par l'hyper-expressivité de la colère observée lors de la récupération de souvenirs positifs chez les individus présentant un TPA (fig.3) (Lavallee et al., 2022).

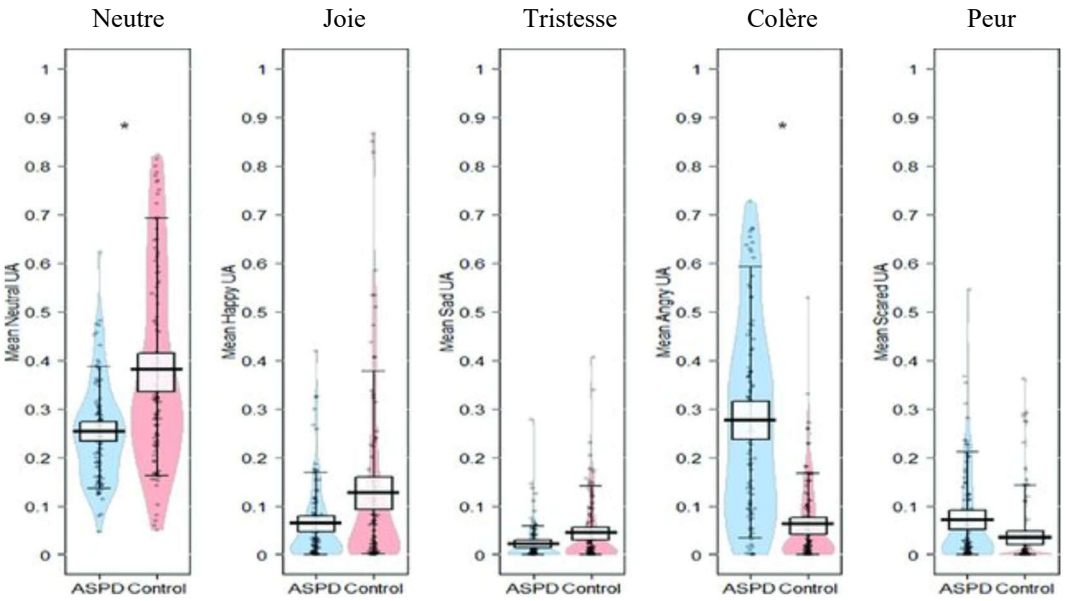


Fig. 3. Activation des unités d'action par SDM dans les groupes TPA et contrôle

De plus, les personnes ayant un TPA avec sévérité psychopathique ont une variabilité de la fréquence cardiaque significativement plus élevée, ce qui suggère des capacités de régulation des émotions plus élevées ainsi qu'une moindre activation électrodermale ce qui sous-entend une moindre activation émotionnelle (Degouis et al., 2023).

Ces trois études sont en cours de révision ou en préparation :

- **La production d'expressions faciales émotionnelles varie selon les dimensions de la psychopathie chez les patients médico-légaux hospitalisés.**
  Les personnes présentant une psychopathie semblent émotionnellement détachées, et des niveaux élevés de psychopathie sont associés à une expressivité émotionnelle auto-rapportée plus faible. Toutefois, ce manque d'expressivité émotionnelle pourrait refléter un manque de motivation plutôt qu'une réelle incapacité à répondre aux stimuli émotionnels. Les études ont généralement mesuré la réponse émotionnelle à partir de dispositifs expérimentaux, mais rarement à partir de matériel personnel et spontané. Il paraît donc important de mieux prendre en compte l'expérience émotionnelle subjective d'une personne lors des interactions sociales. Dans une perspective dimensionnelle, notre objectif est d'examiner si la capacité des personnes médico-légales présentant différents degrés de psychopathie à exprimer des émotions faciales varie en fonction de chaque dimension et du score total de la PCL-R. Afin d'étudier les expressions faciales émotionnelles dynamiques, des participants médico-légaux présentant des niveaux variables de psychopathie ont réalisé une tâche de rappel autobiographique (souvenirs définissant le soi). À l'aide de FaceReader™ pour quantifier les expressions faciales émotionnelles, nos résultats confirment une prédominance des expressions faciales de colère et mettent en évidence la variabilité des expressions de colère et des expressions neutres selon les dimensions de la psychopathie. La facette interpersonnelle de la PCL-R est particulièrement associée à une activation émotionnelle plus faible. Ces résultats issus d'une tâche autobiographique soulignent l'importance de considérer la nature multidimensionnelle de la psychopathie chez les patients médico-légaux.

- **Comment les traumatismes infantiles et les processus dissociatifs influencent la mémoire autobiographique chez les personnes présentant un trouble de la personnalité antisociale (TPA)**

  Les personnes présentant un trouble de la personnalité antisociale (TPA) présentent des caractéristiques spécifiques dans les processus de mémoire autobiographique, mais peu d'études ont examiné comment les expériences traumatiques précoces façonnent les souvenirs liés à l'identité dans cette population, en particulier chez les individus avec ou sans traits psychopathiques (TPA ± P). La présente étude vise à examiner le rôle de la dissociation, de la psychopathie et des traumatismes infantiles sur le contenu et la structure des souvenirs définissant le soi chez 52 patients psychiatriques médico-légaux hospitalisés diagnostiqués TPA ± P. Les analyses de régression multiple ont montré que le rappel de souvenirs multiples était principalement associé à l'exposition à des traumatismes précoces et à un faible niveau de dissociation. En revanche, la production de souvenirs non intégrés était surtout prédite par la dissociation et les traits interpersonnels-affectifs de la psychopathie (Facteur 1 de la PCL-R), lesquels se sont révélés plus influents que l'exposition aux traumatismes elle-même. Le rappel de souvenirs menaçant la vie était facilité par l'exposition aux traumatismes et un faible niveau de dissociation, indiquant que ces événements émotionnellement intenses demeurent facilement accessibles et narrables. Une meilleure compréhension de ces mécanismes chez les patients médico-légaux présentant un TPA pourrait orienter des interventions thérapeutiques ciblées.

- **Altération de la fonction réflexive autobiographique chez les personnes présentant un trouble de la personnalité antisociale**

  Cette étude explore la capacité des personnes présentant un trouble de la personnalité antisociale (TPA) à réfléchir sur leurs propres expériences de vie et leurs états mentaux. À partir de récits de vie, elle montre que ces personnes présentent plus de difficultés que les patients médico-légaux à donner du sens à leurs expériences émotionnelles et relationnelles. Les difficultés sont particulièrement marquées dans des domaines clés comme la famille, l'école, la consommation de substances et le parcours de vie. Malgré cela, les participants TPA ne perçoivent pas

eux-mêmes ces difficultés, ce qui peut freiner la compréhension de leur histoire et le changement thérapeutique.

Cinq articles relatifs à ce projet dans des revues importantes (PLOS One, Memory, Journal of experimental psychopathology, Annales-Médico-Psychologiques) ont été publiés (Degouis et al., 2023 ; Degouis et al., 2022 ; Lavallée et al., 2019 ; Lavallée et al., 2020, Lavallée et al., 2022).

4. Enfin, l'étude du suivi longitudinal d'une population médico-légale (« follow-up ») a pour objectif de suivre l'évolution des patients, tant pendant leur hospitalisation qu'après leur libération, qu'elle soit à l'essai ou définitive. Elle vise à évaluer une population sur une période donnée en prenant en compte des variables précises, incluant les dimensions délictueuses, psychiatriques, sociales et de traitement.
Résumé des années précédentes :

- **2023** : Clôture de la récolte de données auprès des Tribunaux d'Application des Peines pour l'échantillon initial (patients libérés entre 2014 et 2018). Évaluation du risque de récidive avec la VRAG-R, encodage et analyse des données pour 168 personnes.
- **2024 :** Poursuite de l'analyse des données de cet échantillon, avec un focus sur les profils socio-démographiques, criminologiques et psychiatriques, ainsi que sur les trajectoires de soin et les facteurs de révocation.

Au cours de l'année **2025**, l'accent a été mis sur la seconde période de libération à l'essai (2019-2023), portant sur un total de 215 dossiers. La première phase de collecte de données s'est réalisée via le Dossier Patient Informatisé (DPI). La phase suivante, prévue en 2026, portera sur les variables probatoires disponibles au sein des Tribunaux d'Application des Peines de Mons, Bruxelles et Liège.

La dernière étape de l'étude analysera la révocation et la récidive après un traitement médico-légal en haute sécurité en Belgique francophone, en intégrant les facteurs sociaux, cliniques, judiciaires et de trajectoire. Ces travaux illustrent l'importance de la collaboration entre les professionnels du CRP et les chercheurs du CRDS, combinant expertise clinique et recherche scientifique.

- ✓ *Projet d'évaluation en continu des caractéristiques délictueuses, des aspects diagnostiques, de l'environnement social et de la prise en charge des AICS au sein des équipes de Santé Spécialisées en Région wallonne*

Nous avons pu constituer une cohorte de l'ensemble des AICS détenus dans une prison francophone ou internés à l'Établissement de Défense Sociale (EDS) de Paifve depuis 2014, qu'ils soient actuellement toujours privés de liberté ou non. Cette démarche permet d'élargir considérablement la population étudiée, qui ne se limite plus aux personnes suivies à l'issue de leur peine d'emprisonnement ou de leur mesure d'internement.

L'analyse de cette cohorte vise à établir une cartographie actualisée des AICS en Belgique francophone, à partir de données socio-démographiques, délictuelles et cliniques. Cette approche permet d'appréhender de manière plus fine les profils, les trajectoires et les spécificités de cette population.

Ce projet se distingue également par l'intégration des femmes AICS, encore peu étudiées dans la littérature scientifique, constituant ainsi une avancée méthodologique et empirique notable. En outre, une nouvelle estimation des taux de récidive sera réalisée sur la base de cette cohorte élargie, permettant une analyse plus complète et représentative des trajectoires post-libération.

Enfin, la recherche intègre un volet qualitatif consacré aux professionnels impliqués dans la prise en charge de cette population. À travers l'exploration de leurs besoins, de leurs pratiques et des difficultés rencontrées, cette dimension vise à enrichir la compréhension globale du dispositif de prise en charge et à identifier des pistes d'amélioration adaptées aux réalités du terrain.

✓ *Projet SPF Santé Publique : Application du canevas d'expertise*

Au cours de l'année 2024, le SPF Santé a mandaté le Centre de Recherche en Défense Sociale (ASBL CRDS), en collaboration avec notre partenaire flamand le KEFOR (OPZ Rekkem) en vue d'analyser, au niveau national, un état de l'évolution des expertises psychiatriques au pénal en rapport avec la mesure d'internement. La demande d'accord de consultation des expertises de personnes judiciarisées a été envoyée auprès du Collège des Procureurs Généraux. Un accord a été obtenu en janvier 2025 et couvrant l'année civile. En parallèle, la consultation et l'encodage des expertises issues des dossiers des patients de l'HPS dont la mesure d'internement a été appliquée entre les périodes du 01-01-2012 au 31-12-2013 et du 01-01-2020 au 31-12-2021 ont été clôturés. De plus, la collaboration du CRDS avec certains experts psychiatres du réseau francophone a permis d'obtenir environ 1600 expertises psychiatriques répondant aux critères de sélection. Le CRDS a poursuivi ses demandes de consultations des dossiers judiciaires au sein des différents tribunaux de première instance de Wallonie.

✓ *Unesco Chair on Child maltreatment Project*

Thierry Pham a été sollicité comme collaborateur potentiel pour le projet de travail collaboratif multidisciplinaire et multiculturel- Unesco Chair on Child maltreatment Project- soumis par Prof. Catherine Belzung (Département de Neuroscience, Faculté des Sciences, Université de Tours) axé sur (a) l'information et de la formation ; (b) promotion des axes de la prévention, résilience et accompagnement des victimes de maltraitance. Plusieurs réunions en ligne du réseau international collaboratifs ont eu lieu. Elles ont concerné des aspects définitoires et conceptuels.

✓ *Projet INOS*



Au cours de l'année 2023, un nouveau projet de recherche a été lancé, portant sur le suivi des personnes internées libérées à l'essai ou définitivement, **non en ordre de séjour (INOS)**, c'est-à-dire séjournant de manière illégale sur le territoire belge. Ce projet constitue une extension du projet *Follow-up*, en se centrant sur une population spécifique. Le CRDS se positionne en soutien méthodologique auprès des coordinateurs Trajet de Soins Internés (TSI) du SPF Santé Publique. Il a été mandaté par le Service Public Fédéral Santé Publique à la demande des coordinateurs TSI.

service public fédéral
Santé publique,
Sécurité de la Chaîne alimentaire
et Environnement

Dans le cadre de ce projet, les dossiers judiciaires des personnes internées libérées ou encore internées depuis juin 2018 ont été consultés, avec les autorisations d'accès obtenues auprès des procureurs généraux des Tribunaux de Mons et Bruxelles. La collecte de données a pu débuter en 2024 et s'est étendue aux TAP de Mons et Bruxelles ainsi qu'à l'Hôpital Psychiatrique Sécurisé (HPS) du CRP « Les Marronniers ». Cette double collecte a permis de constituer un échantillon total de 92 personnes INOS, dont 40 libérées (43,48 %) et 52 encore internées (56,52 %). L'encodage et le nettoyage de la base de données ont été réalisés en vue des analyses prévues pour 2025.

Cette année 2025 a permis de clore le projet INOS, avec l'achèvement du traitement et de l'analyse des données. Les résultats ouvrent de nouvelles perspectives et invitent à poursuivre des travaux sur cette thématique, afin de mieux comprendre les trajectoires et les besoins spécifiques des personnes internées non en ordre de séjour. Ce projet illustre une fois encore l'importance de la collaboration entre le CRDS, les coordinateurs TSI et le SPF Santé Publique, alliant expertise clinique, méthodologique et recherche scientifique.

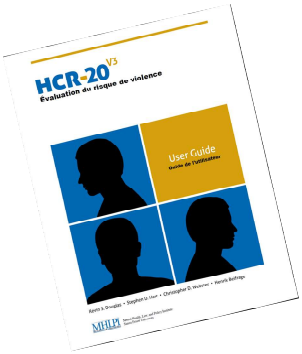
15. Activités de formations

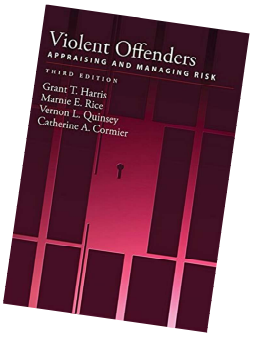
Des activités de formations en rapport direct avec les axes de recherche du CRDS, ont été données durant l'année 2025.



✓ *Formations "Violences et Troubles Mentaux" CRDS-EXTENSION*

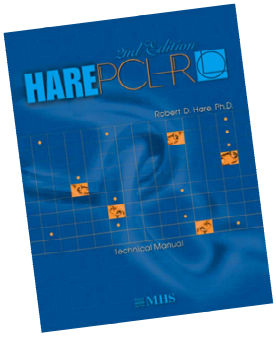
- La HCR-20
- La PCL-R
- La CAPP
- La VRAG-R
- La RSVP





✓ *Autres formations*

- La HCR-20
- La PCL-R
- La VRAG-R
- La RSVP



✓ *Formations extérieures*

En 2025, Thierry Pham a participé aux formations suivantes :

- MINI-S
- Violence Prevention Workshop

16. Conférences et congrès scientifiques

16.1. Participation aux conférences et congrès scientifiques

Les activités du CRDS ont été présentées soit sous la forme de posters ou de présentations orales lors de congrès scientifiques nationaux ou internationaux impliquant la psychologie clinique ou la psychiatrie légale.

1. **37 ème Belgian Week of Gastroenterology – du 12 au 14 février 2025 – Liège, Belgique.**



✓ Yengue, L., Saloppé, X., Delaunoit, B., & Chabert, S.

Poster : *The challenge of treating hepatitits C patients in a psychiatric center*.

2. **Forensia, Centre de formation en santé mentale, justice et sécurité/Institut Philippe Pinel – Le 12 mars 2025 – Conférence plénière en ligne.**



✓ Pham, H.T.

Présentation : *Psychopathie et affects : du centre à la périphérie*.

2. **20èmes journées du GREPACO. Groupe de Réflexion En Psychopathologie Cognitive. Les interactions sociales à l'épreuve de la cognition. – Les 15 et 16 mai 2025 – Lyon, France.**

✓ Degouis, F., Nandrino, J-L., Saloppé, X., Becuwe, A., Darsonville, A., & Pham, T.H.

Présentation : *Les expériences traumatiques des personnes internées avec un trouble de la personnalité antisociale : quel impact sur le rappel de souvenirs autobiographiques ?*



3. **BAPS Meeting (Belgian Association for Psychological Sciences), 26-27 mai à Bruxelles – Belgique.**

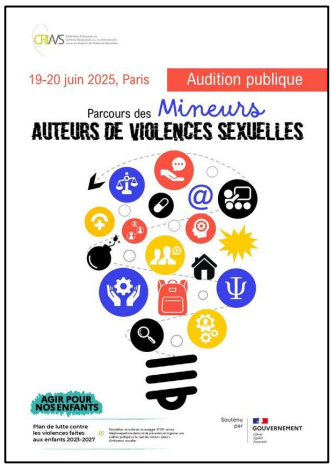
✓ Mancini, M., Tiberi, L., & Pham, T.H.

Présentation *: Psychosis and its lack of discrimination : the cannabis-consuming psychotic forensic inpatients*

✓ Tiberi, L., Saloppé, X., Vicenzutto, A., & Pham, H.T.

Présentation *: Emotion Recognition in Forensic Inpatients Who Sexually Offended - Investigating Specificity of Fear Recognition Between Male and Female Model Stimuli*

4. **Audition publique « Parcours des mineurs – Auteurs de violences sexuelles » – Les 19-20 juin 2025 – Paris, France.**



✓ Pham, H.T.

Présentation : *Quels sont les facteurs de risque des violences sexuelles commises par les mineurs, de leurs récidives, et les facteurs de désistance ? Comment les évaluer ?*

5. **18th Conference of the International Association for the Treatment of Sexual Offenders (IATSO) – du 26 au 28 août 2025 – Poznan, Pologne.**

IATSO www.iatso.org
International Association for the Treatment of Sexual Offenders

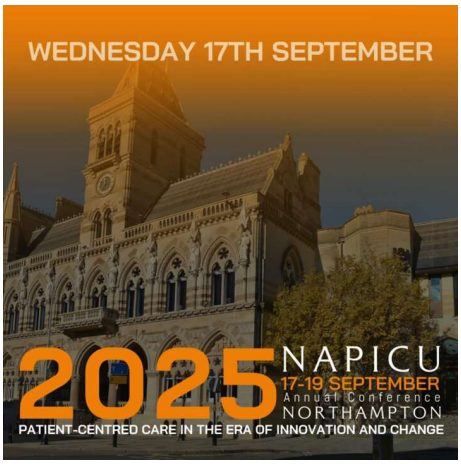
✓ Benouamer, C., Lagneaux J., Pham, H.T.

Présentation : : *Psychotherapy matters : A 10 years follow-up on sexual recidivism in realised offenders*

✓ Benouamer, C., Vinckier A., & Pham, H. T.

Poster : *Protective factors in forensic risk evaluation : A longitudinal study of sexual offenders.*

6. **28th Annual Conference (NAPICU) National Association of Psychiatric Intensive Care Units du 17 au 19 septembre 2025, Northampton – UK.**



✓ Benouamer, C., de Martynoff, O., Darsonville, A., Bacart, F., Delaunoit, B., Pham, T., & Saloppé, X.

Poster : *Psychiatric and risk characteristics of forensic patients admitted to a Psychiatric Intensive Care Unit (PICU).*

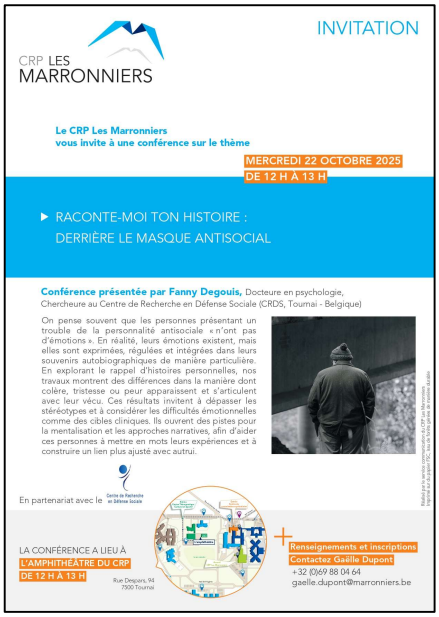
7. **Conférence. La psychopathie : développements récents. Organisateur J. Deleuze, Hôpital Le Beau Vallon – le 26 septembre 2025 – Saint-Servais, Belgique.**

LE BEAU VALLON
Soins spécialisés en santé mentale

✓ Pham, H.T.

Présentation : *Psychopathie et affects : du centre à la périphérie*.

8. **Conférence CRP « Les Marronniers » – le 22 octobre 2025 – Tournai, Belgique.**



✓ Degouis,F.

Présentation : *Raconte-moi ton histoire : derrière le masque antisocial*

9. Congrès annuel de l'Association Française de Criminologie (AFC, 60 ans) – le 14 novembre 2025 – Paris, France.

✓ Pham, H.T.

Présentation : Le développement de la psychologie légale dans le contexte criminologique belge.

10. 52ième Journées scientifiques de l'AEMTC. Association pour l'étude, la modification et la thérapie du comportement – le 29 novembre 2025 – Mons, Belgique.



✓ Pham, H.T.

Présentation : *La psychopathie : Centralité des affects*.

16.2. Autres présentations

Par Fanny Degouis :

Le Projet MEMANTEMO a également fait l'objet de deux présentations importantes dans le réseau international francophone :

- 25 avril 2025 : Présentation sur l'hospitalisation sans consentement et les patients rencontrés en psychiatrie sécurisé. Présentation réalisée dans le cadre d'un appel à projet « La médecine, de hier à demain... Une aventure mêlant l'Homme, la Nature et la Technique » porté par l'Ecole Sainte-Sophie, située à Luxembourg-Ville. La journée de conférence était à destination de lycéens de 11 à 15 ans

- 16 décembre 2025 : Présentation des résultats de recherches du projet MEMANTEMO au Village Pénitentiaire de Haren (Bruxelles). Présentation à destination des psychiatres, psychologues du SPS, de l'équipe soins et de première ligne, des infirmiers exerçant au sein de la prison.



Par Audrey Vinckier :

En 2025, le projet INOS a également fait l'objet de deux présentations importantes :

- Le **18 juin 2025 :** présentation aux coordinateurs Santé et aux mandataires du projet de recherche.
- Le **31 octobre 2025 :** présentation aux conseillères coordinatrices du CSEI.

Ces présentations ont permis de partager les avancées du projet, de discuter des résultats préliminaires et de renforcer la collaboration entre les différents acteurs impliqués.

Par ailleurs, le rapport final du projet INOS a été diffusé et est désormais disponible sur le site de l'Internement (https://www.internement.be/wp-content/uploads/2025/12/Rapport-de-Projet-INOS.pdf), facilitant l'accès aux résultats pour l'ensemble des professionnels concernés.

Table ronde animée par Thierry Pham :

Le 20 mars 2025 a eu lieu le colloque « **Dix ans après le changement de loi sur l'internement : évaluations, avancées et perspectives** » au CRP « Les Marronniers » à Tournai.



Table ronde animée par Thierry PHAM, Directeur du Centre de Recherche en Défense Sociale (CRDS) et Chef de Service de Psychopathologie Légale, UMONS, en présence de :

·*Laure Payen, Directrice-adjointe des Maisons de Justice de Mons et Tournai en charge du pénitentiaire et de l'internement.*

·*Clémentine Lantin, Psychiatre au CHP Chêne aux Haies, Unité de réhabilitation Baudelaire, unité destinée à des patientes libérées à l'essai ou en voie de libération à l'essai.*

·*Laurence Nazé, Psychologue et psychothérapeute spécialisée dans le traitement des auteurs d'infractions à caractère sexuel (AICS), directrice du SPSM de Mons et de son équipe spécialisée AICS.*

·*Olivier Clin, Chef du service social de l'Hôpital Psychiatrique Sécurisé (HPS), CRP Les Marronniers.*

·*Philippe Labie, Educateur à l'asbl "Le Relais : Les Habitations Protégées", à Tournai.*

·*Alexandre Paquet, Assistant social équipe "Soin" de l'Annexe psychiatrique de la prison de Mons.*

17. Média

Titre : « **À qui profite le *True Crime* ?** »
Créateur : Le Vif
Date : 30 janvier 2025



Tendance

A qui profite le *true crime*?

Par **Sarah Moran Garcia**

S'intéresser à des histoires sordides, aussi extraordinaires soient-elles, fait partie de «l'expérience ordinaire» des êtres humains, curieux de comprendre ce qui les dépasse. Décryptage.

Le criminel fascine, le morbide fait vendre. Séries VOD ou télévisées, films, livres, ou encore podcasts, difficile de passer à côté des histoires de tueurs en série savamment mises en scène. Tuer dépasse pour beaucoup l'entendement, pourtant, l'attrait pour les affaires criminelles audacieusement contées et illustrées à coup d'archives ou de documents de reconstitution est bien réel.

«Je consomme des affaires criminelles depuis très longtemps. J'ai commencé avec des thrillers sous forme de livres, puis j'ai viré vers le *true crime*, il y a une dizaine d'années. D'abord avec des reportages à la télé. Par exemple, *Les Enquêtes impossibles*, présentées par Pierre Bellemare, indique Emilie, 30 ans. Aujourd'hui, je consomme surtout sur YouTube via de grosses chaînes telles que Faites entrer l'accusé, Canal Crime, 100% Docs-Crimes, ou des créateurs de contenu comme McSkyz, Victoria Charlton, Liv et Boukasin. J'ai aussi usé quasiment tous les documentaires et les miniséries de Netflix.»

La jeune femme est loin d'être la seule à consommer des affaires criminelles. Surtout, cet attrait pour le crime n'est pas nouveau. Selon le docteur Thierry H. Pham, professeur et chef de service de psychopathologie légale à l'UMons, l'intérêt pour la mort était déjà prégnant à d'autres périodes de l'histoire. «On peut rappeler les exécutions de condamnés sur la place publique qui, jadis, passionnaient la foule, rappelle-t-il. L'une des origines des *true crimes* remonte à l'Angleterre du XVIe siècle, où des pamphlets et livres de poche circulaient déjà au sujet de meurtres ayant eu lieu dans le pays.» Pour Marie-Sophie Devresse, professeure à l'école de criminologie de l'UCLouvain, cette fascination remonte à bien plus loin. «Dès la Rome antique, des contes et légendes, écrits ou oraux, comme le récit de l'empoisonneuse Locuste, étaient en effet très populaires», commente-t-elle.

Répondre à la demande

Selon l'enseignante, l'attrait pour le morbide a encore pris de l'ampleur à la fin du XXe siècle. C'est durant cette période que naît le tueur en série. Ou du moins, que l'on commence à employer cette définition pour décrire certains types de meurtriers. «Dans les années 1980, le tueur en série est instrumentalisé par les forces de l'ordre américaines, notamment pour obtenir des moyens financiers qui aideront par la suite à la création d'une cellule spéciale du FBI. Le fait d'en parler justifie en quelque sorte le travail de la police», éclaire la criminologue. Puis, dans les années 1990, avec la médiatisation, le *serial killer* devient également un personnage faisant partie intégrante de la culture populaire. Les plus grands fanatiques s'arrachant parfois à prix d'or des *murderabilia* (*NDLR: mot-valise composé de* murder, *meurtre, et* memorabilia, *souvenirs, autrement dit, des objets liés à des meurtres*) vendus sous le manteau.

Depuis, la fascination ne semble pas s'être tarie. Les contenus de *true crime* sont toujours plus nombreux. Mais alors, qui de l'œuf ou de la poule? Est-ce parce que les plateformes de streaming, chaînes de télévision et YouTube proposent davantage de contenus du genre qu'il fascine? Ou la demande entraîne-t-elle cette profusion d'émissions, de documentaires et autres podcasts? Thierry H. Pham penche plutôt pour la seconde hypothèse.

En 30 ans, le nombre d'inscrits en master de criminologie à l'UCLouvain a presque quadruplé, en partie grâce, ou à cause, du «CSI effect».

Du côté de RTL-TVI, la réponse est identique. Fin 2024, la chaîne privée belge a lancé un nouveau canal. Sur RTL District sont diffusés des séries policières, des émissions dans lesquelles le téléspectateur suit les forces de l'ordre ou les services d'urgence, ou encore des programmes portant sur des affaires criminelles. «On s'est rendu compte que ce genre avait beaucoup de succès. Le suspense et la tension intéressent le téléspectateur, ajoute Julie Denayer, l'un des visages de cette nouvelle chaîne. On a simplement répondu à une demande.»

De la télé à l'université

L'intérêt pour les affaires criminelles et les tueurs en série se traduit dans les médias... et sur les bancs des universités. L'école des sciences criminelles de l'université de Lausanne a rapporté, durant plusieurs années, une augmentation du nombre d'inscriptions en criminologie consécutive à la diffusion de programmes de *true crime*, avance le Dr. Pham. «Cet effet n'étant pas nécessairement constant», précise-t-il.

Le phénomène est semblable du côté de l'UCLouvain, qui a constaté, depuis les années 1990, une évolution du ...

82 — 30 JANVIER 2025 — LE VIF

83

«Ce n'est pas parce qu'on regarde la série *Dahmer* qu'on souhaite tremper des corps dans l'acide.»



Tendance

A qui profite le *true crime*?

Par **Sarah Moran Garcia**

S'intéresser à des histoires sordides, aussi extraordinaires soient-elles, fait partie de «l'expérience ordinaire» des êtres humains, curieux de comprendre ce qui les dépasse. Décryptage.

Le criminel fascine, le morbide fait vendre. Séries VOD ou télévisées, films, livres, ou encore podcasts, difficile de passer à côté des histoires de tueurs en série savamment mises en scène. Tuer dépasse pour beaucoup l'entendement, pourtant, l'attrait pour les affaires criminelles audacieusement contées et illustrées à coup d'archives ou de documents de reconstitution est bien réel.

«Je consomme des affaires criminelles depuis très longtemps. J'ai commencé avec des thrillers sous forme de livres, puis j'ai viré vers le *true crime*, il y a une dizaine d'années. D'abord avec des reportages à la télé. Par exemple, *Les Enquêtes impossibles*, présentées par Pierre Bellemare, indique Emilie, 30 ans. Aujourd'hui, je consomme surtout sur YouTube via de grosses chaînes telles que Faites entrer l'accusé, Canal Crime, 100% Docs-Crimes, ou des créateurs de contenu comme McSkyz, Victoria Charlton, Liv et Boukasin. J'ai aussi usé quasiment tous les documentaires et les miniséries de Netflix.»

La jeune femme est loin d'être la seule à consommer des affaires criminelles. Surtout, cet attrait pour le crime n'est pas nouveau. Selon le docteur Thierry H. Pham, professeur et chef de service de psychopathologie légale à l'UMons, l'intérêt pour la mort était déjà prégnant à d'autres périodes de l'histoire. «On peut rappeler les exécutions de condamnés sur la place publique qui, jadis, passionnaient la foule, rappelle-t-il. L'une des origines des *true crimes* remonte à l'Angleterre du XVI[e] siècle, où des pamphlets et livres de poche circulaient déjà au sujet de meurtres ayant eu lieu dans le pays.» Pour Marie-Sophie Devresse, professeure à l'école de criminologie de l'UCLouvain, cette fascination remonte à bien plus loin. «Dès la Rome antique, des contes et légendes, écrits ou oraux, comme le récit de l'empoisonneuse Locuste, étaient en effet très populaires», commente-t-elle.

«Ce n'est pas parce qu'on regarde la série *Dahmer* qu'on souhaite tremper des corps dans l'acide.»

Répondre à la demande

Selon l'enseignante, l'attrait pour le morbide a encore pris de l'ampleur à la fin du XX[e] siècle. C'est durant cette période que naît le tueur en série. Ou du moins, que l'on commence à employer cette définition pour décrire certains types de meurtriers. «Dans les années 1980, le tueur en série est instrumentalisé par les forces de l'ordre américaines, notamment pour obtenir des moyens financiers qui aideront par la suite à la création d'une cellule spéciale du FBI. Le fait d'en parler justifie en quelque sorte le travail de la police», éclaire la criminologue. Puis, dans les années 1990, avec sa surmédiatisation, le *serial killer* devient véritablement un personnage faisant partie intégrante de la culture populaire. Les plus grands fanatiques s'arrachant parfois à prix d'or des *murderabilia* (*NDLR: mot-valise composé de* murder, *meurtre, et* memorabilia, *souvenirs, autrement dit, des objets liés à des meurtres)* vendus sous le manteau.

Depuis, la fascination ne semble pas s'être tarie. Les contenus de *true crime* sont toujours plus nombreux. Mais alors, qui de l'œuf ou de la poule? Est-ce parce que les plateformes de streaming, chaînes de télévision et YouTube proposent davantage de contenus du genre qu'il fascine? Ou la demande entraîne-t-elle cette profusion d'émissions, de documentaires et autres podcasts? Thierry H. Pham penche plutôt pour la seconde hypothèse.

En 30 ans, le nombre d'inscrits en master de criminologie à l'UCLouvain a presque quadruplé, en partie grâce, ou à cause, du «CSI effect».

Du côté de RTL-TVi, la réponse est identique. Fin 2024, la chaîne privée belge a lancé un nouveau canal. Sur RTL District sont diffusés des séries policières, des émissions dans lesquelles le téléspectateur suit les forces de l'ordre ou les services d'urgence, ou encore des programmes portant sur des affaires criminelles. «On s'est rendu compte que ce genre avait beaucoup de succès. Le suspense et la tension intéressent le téléspectateur, ajoute Julie Denayer, l'un des visages de cette nouvelle chaîne. On a simplement répondu à une demande.»

De la télé à l'université

L'intérêt pour les affaires criminelles et les tueurs en série se traduit dans les médias... et sur les bancs des universités. L'école des sciences criminelles de l'université de Lausanne a rapporté, durant plusieurs années, une augmentation du nombre d'inscriptions en criminologie consécutive à la diffusion de programmes de *true crime*, avance le Dr. Pham. «Cet effet n'étant pas nécessairement constant», précise-t-il.

Le phénomène est semblable du côté de l'UCLouvain, qui a constaté, depuis les années 1990, une évolution du ...

... nombre d'inscrits en master de criminologie. Il y a 30 ans, ils étaient 80 nouveaux inscrits, désormais, la faculté en compte 300. «C'est dû à ce qu'on a appelé le «CSI effect», ou «effet *Les Experts*». Quand la série a commencé à avoir un succès fou, tous les étudiants ont voulu se lancer dans la criminologie, pensant que ce serait comme dans les séries américaines, fait savoir Marie-Sophie Devresse. Ils confondaient criminologie et criminalistique. La fascination pour ces études est en fait née, à la fin du siècle passé, d'un malentendu.» D'où sans doute la part d'abandon, difficilement quantifiable, des inscrits dans le cursus. «Certains irréductibles restent cependant fascinés par les tueurs en série. La preuve avec un mémoire déposé en 2024 portant sur les *profilers*. Métier qui n'existe pourtant presque pas en Belgique», souligne l'experte.

Selon la Pr. Devresse, chaque année, la majorité des nouveaux étudiants inscrits en master de criminologie sont... des étudiantes. De la même façon, le profil type du public éprouvant un attrait pour les affaires de *true crime* est féminin. «Il y a sans doute là, de manière générale, un intérêt soutenu pour la compréhension des mécanismes psychologiques et émotionnels», pointe le Pr. Pham. L'attirance d'Iris, 31 ans, pour le genre le confirme: «Ce qui me passionne dans les affaires de *true crime*, c'est tout l'aspect psychologique autour de ces criminels: pourquoi ils en sont arrivés là, leur profil, leur personnalité. Mais aussi de comprendre comment a été gérée l'affaire, et si la justice a été rendue ou non.» Emilie la rejoint. Elle aussi est fascinée par l'aspect psychologique, et consomme entre deux et quatre podcasts d'enquêtes criminelles par jour. «J'aime décortiquer la façon de penser et de procéder des tueurs pour essayer de comprendre ce qui peut mener un humain à sortir du "droit chemin"», commente la jeune femme.

Approche et évitement

Mais au fond, pourquoi l'être humain est-il à ce point fasciné par ce qui touche aux histoires de crime et de meurtre? Celles-ci s'intègrent dans une large gamme de «situations-limite», avance Bernard Rimé, professeur de psychologie à l'UCLouvain. «On parle souvent à ce sujet de "curiosité morbide", morbide signifiant "malsain". Mais il n'est sans doute pas approprié de caractériser de "malsain" un phénomène dont il faut reconnaître qu'il fait partie de l'expérience ordinaire, peu ou prou, des êtres humains. Il s'agit cependant d'une forme particulière de curiosité, parce qu'elle met en jeu un conflit de motivation.»

«Le comportement d'approche-évitement révèle notre tentative de donner du sens à un matériel qui est essentiellement "insensé".»

La curiosité conduit l'être humain à s'exposer à des situations nouvelles ou ambiguës en vue d'acquérir de nouvelles informations. Dans le cas de l'attrait pour le *true crime*, la curiosité est doublée d'une motivation à l'évitement. Elle s'impose parce que les thèmes abordés (mort, violence, risque, danger) sont fortement générateurs d'anxiété. «On voit bien que dans cette forme de curiosité, le comportement d'approche-évitement révèle notre tentative pour comprendre, élucider ou donner du sens à un matériel qui est essentiellement "insensé"», indique le Pr. Rimé.

En outre, dans un programme retraçant de manière fictionnelle ou documentaire un fait criminel, il n'est pas seulement question de tueurs. De nombreux acteurs entrent en jeu: victimes, témoins, policiers, médecins-légistes, représentants de la loi... «On peut comprendre alors la fascination rassurante exercée par ces séries. Elles permettent de mettre en œuvre nos curiosités dites "malsaines" dans un parcours qui sera jalonné par la dignité de la raison et de l'ordre public», avance le psychologue.

Signe de déviances?

Quant à savoir si les personnes fascinées par les affaires criminelles ont des tendances à la déviance psychologique, ou si ces émissions de *true crime* peuvent en entraîner, il n'en est rien pour Thierry H. Pham. «Il me semble plutôt normal de vouloir comprendre les affaires criminelles. Il en va de même pour le souhait de sortir de l'ordinaire, tout en appréciant des épisodes narratifs dans son espace de sécurité. Les programmes *true crime* sont "normés" et soumis à des autorisations et autres règles éthiques. Ce n'est pas parce qu'on regarde la série *Dahmer* que l'on souhaite tremper des corps dans l'acide.»

Il n'est néanmoins pas aussi catégorique en ce qui concerne la consommation excessive (en nombre et en temps consacré), exclusive, compulsive et fascinée d'autres formats tels que des images ou des vidéos de scènes de violence extrême ou de meurtre. Dévorer les livres de Philippe Boxho avant d'aller dormir, écouter Jacques Pradel en faisant son sport, *binge-watcher* la dernière série du genre sur Netflix, un plaisir peut-être coupable pour certains, mais pas malsain pour autant. ●

La série *Les Experts* a aidé, entre autres choses, à rendre les études de criminologie populaires.



CBS

Centre de Recherche en Défense Sociale ASBL

Rue Despars, 96
BE-7500 Tournai

Tél. +32 (0)69/64.65.70
www.crds.be